

Le Lingot

Jeudi le 31 mai 1979, trente-sixième année No. 23

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



L'UQAC et l'Alcan s'associent dans un programme de recherche

La société Aluminium du Canada, Ltée et le Centre de Recherche du Moyen-Nord de l'Université du Québec à Chicoutimi ont récemment conclu un protocole de recherche portant sur le traitement de l'alumine hydratée en plasma.

Ce protocole de recherche a été paraphé le premier mai dernier, par Messieurs John Wilson et Ray Pallen, respectivement Vice-Président, Recherche et Développement, et Directeur du centre de Recherche Arvida de même que par Messieurs Edouard Ghali et Robert Bergeron, respectivement

Directeur du Centre de Recherche du Moyen-Nord et Doyen des Etudes Supérieures et de la Recherche à l'UQAC.

Commentant la signature de cette entente, le directeur du Centre de Recherche Arvida, Monsieur Ray Pallen, s'est dit heureux de cette association qui sera, l'espère-t-il, d'une grande utilité pour la compagnie dans l'avenir. De son côté, le Doyen des Etudes supérieures et de la Recherche à l'UQAC, M. Robert Bergeron, a exprimé sa satisfaction devant cette marque de confiance du Centre de Recherche Arvida envers

l'Université régionale.

Le projet conjoint de recherche sera d'une durée d'une année, et permettra, par l'entremise du groupe plasma de l'UQAC, l'exécution d'un programme exploratoire pour le traitement de l'alumine hydratée en plasma, en vue d'une valorisation éventuelle de ce composé.

C'est dans les laboratoires de l'Université du Québec à Chicoutimi que sera effectué le programme d'études, dont la responsabilité a été confiée au professeur Paul Meubus, directeur du groupe plasma.



Une nouvelle collaboration - M. Ray Pallen, directeur du Centre de recherche Arvida, remet le premier cheque représentant la contribution d'Alcan à M. Paul Meubus, professeur à l'UQAC et responsable du groupe Plasma. Ils sont entourés de MM. Bertrand Bouchard, vice-président régional de Sécral, et Gérard Arguin, recteur de l'Université régionale.

Des études tournées vers l'avenir

D'une durée d'un an, la projet conjoint de recherche porte sur l'exécution d'un programme exploratoire pour le traitement de l'alumine hydratée en plasma, en vue d'une valorisation éventuelle de ce composé.

A l'heure actuelle, le complexe chimique de Sécral à Jonquières, l'Usine Vaudreuil, produit l'alumine, nécessaire à la fabrication de l'aluminium, et des alumines dites spéciales. Ces matières premières trouvent, en milieux industriels, de nombreuses applications.

Ainsi, divers types d'alumines sont utilisés dans la fabrication des tapis, de la pâte à dent et des bougies d'allumage.

Le nouveau programme d'études Alcan-UQAC part donc de l'hypothèse suivante: l'alumine hydratée peut avoir de nouvelles applications, aujourd'hui insoupçonnées, si on la fait passer dans un arc électrique dégageant une extrême chaleur.

Cet arc électrique, appelé "plasma", déterminera peut-être de nouvelles caractéristiques de l'alumine hydratée.

Ces nouvelles caractéristiques déboucheront possiblement sur des découvertes intéressantes, en vue de trouver de nouvelles applications à la fine poudre blanche, appelée alumine.



Trois chercheurs - M. Paul Meubus, professeur universitaire et directeur du groupe Plasma, s'entretient ici avec M. Louis-Philippe Charette, directeur associé au Centre de recherche Arvida, et M. Robert Bergeron, directeur du Centre de recherche du Moyen-Nord et doyen des Etudes supérieures et de la recherche à l'UQAC.

Alcan-UQAC: une grande première

Depuis la fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi, il y a dix ans, c'est la première fois que les deux Centres de Recherche, ceux du Moyen-Nord et d'Arvida, s'associent dans un programme concret de recherche. La conclusion du protocole de recherche fait suite à près d'un an de discussions entre les responsables des deux centres de recherche.

Mardi, le 22 mai dernier, M. Ray Pallen, directeur du Centre de recherche Arvida, remettait à M. Paul Meubus, directeur du groupe Plasma - UQAC, un premier chèque de \$10,000 à titre de contribution financière d'Alcan à cet important programme de recherche.

La contribution financière totale de la compagnie Alcan à ce projet atteindra \$37,700. De ce montant \$12,700 seront versés au Centre de Recherche du Moyen-Nord, alors qu'une somme additionnelle de \$25,000 servira à défrayer le salaire et les bénéfices marginaux de ou des techniciens du Centre de Recherche Arvida qui seront appelés, à un certain moment, à travailler sur le projet.

Pour ce qui est de la participation financière du Centre de Recherche du Moyen-Nord, celle-ci se fera par le biais de la Fondation de l'Université du Québec à Chicoutimi, qui versera au Centre une somme de \$7,000 et ce, conformément à son objectif de favoriser la poursuite de projets conjoints de recherche Université-Industrie. L'UQAC fournira enfin les scientifiques et le matériel requis pour cette recherche.

Une nouvelle collaboration scientifique

Manifestement satisfait de la signature du programme de recherche, M. Ray Pallen a souligné l'excellence de la

réputation de chercheurs universitaires.

"Cette nouvelle collaboration nous plaît, précisait le directeur du Centre de recherche, et nous misons beaucoup sur les travaux du professeur Meubus et de son équipe de recherche".

Pour sa part, M. Gérard Arguin, directeur de l'université régionale, soulignait "combien ce programme scientifique repose sur des bases de collaboration solides. Bon succès à toute l'équipe de recherche et, souhaitons-le, bienvenue à d'éventuels nouveaux programmes de recherche Alcan-UQAC!"



Une recherche portant sur l'alumine hydratée - M. Jean Minville, directeur de l'Usine Vaudreuil, était présent lors de la cérémonie de remise du premier chèque d'Alcan à l'UQAC. Il discute ici avec quelques techniciens universitaires qui participeront à l'étude scientifique.

Le printemps fait avancer l'Usine Grande-Baie à grands pas

Le printemps a amené sur le site du chantier de Grande-Baie plusieurs nouveaux entrepreneurs qui font bourdonner d'activités et avancer à grands pas les travaux du plus gros chantier actif de la province.

Résumé de l'état actuel des travaux

27% des travaux de la Phase 1 sont achevés; des contrats de construction ont été octroyés pour une valeur d'environ 45 millions de dollars, la plupart à des entrepreneurs régionaux.

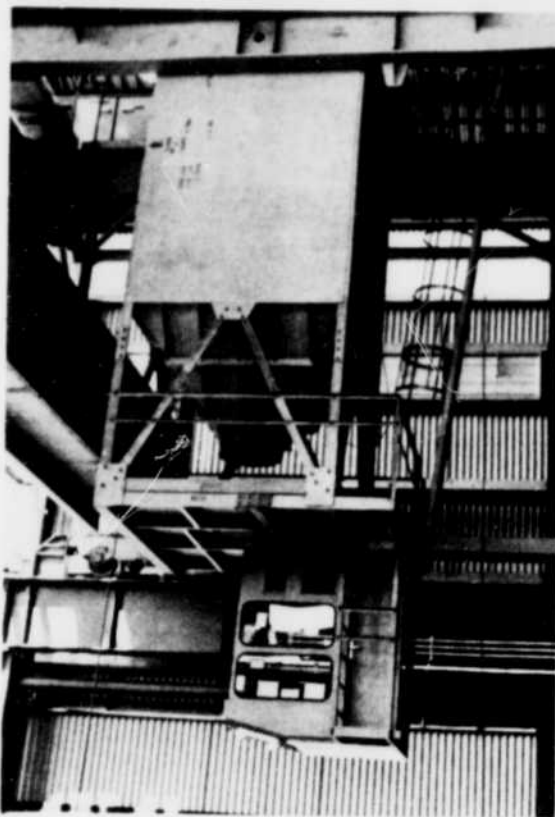
La structure et le recouvrement des halls d'électrolyse et de l'atelier de cuisson sont terminés. On installe maintenant la machinerie à l'intérieur de ces bâtisses.

Pour ce qui est de la deuxième phase, la firme J. E. Perron a démarré en trombe le bétonnage des fondations et des cuves sur le site des salles de cuves. Il semble que le rythme des travaux accélère deux fois plus rapidement que l'été dernier, question d'organisation... Tant mieux!

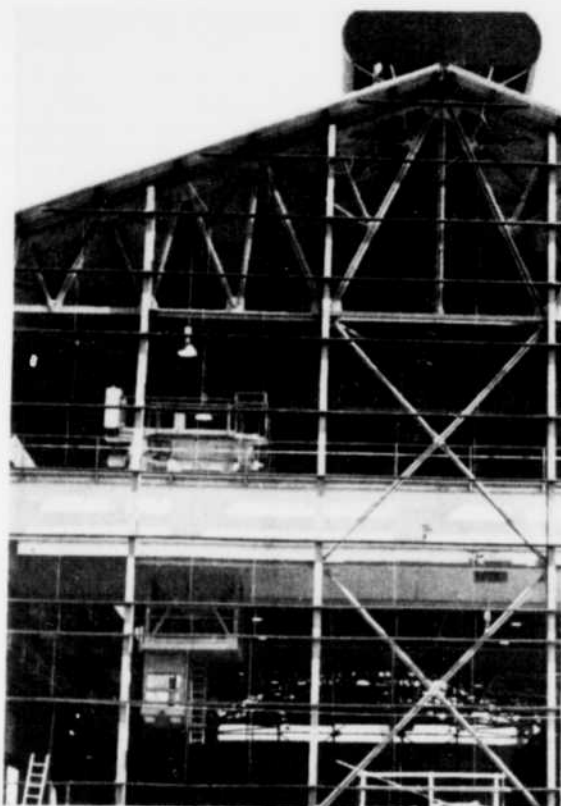
Les Aciers Fastech Ltée ont presque terminé l'érection d'acier de charpente du hall de transbordement; ils ont travaillé à un rythme très rapide.

C.Q.S. a attaqué le centre énergétique après l'atelier de cuisson et l'acier de charpente avance...

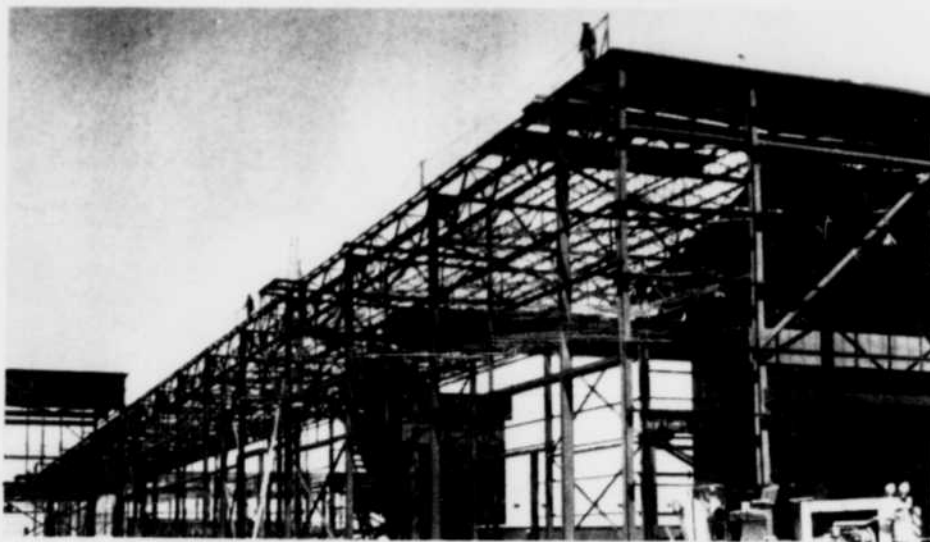
Et il y en a bien d'autres qui travaillent vite et bien. Les photos vous donneront d'ailleurs une excellente idée de ce qui peut se faire sur un chantier de cette ampleur.



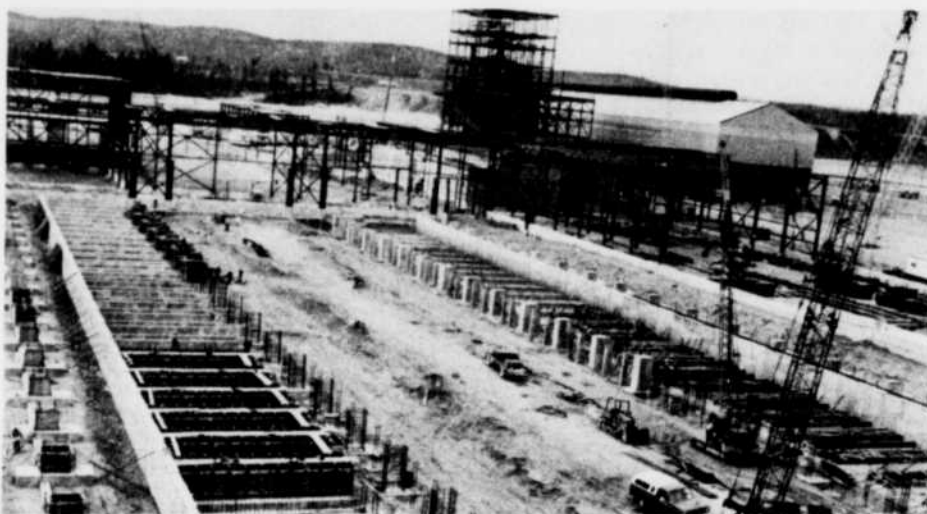
Vue du pont-roulant; au premier plan, une trémie à coke et en arrière, la cabine de l'opérateur.



Le pont-roulant est partiellement érigé et assemblé dans l'atelier de cuisson des anodes. Ce pont-roulant, d'une capacité de 20 tonnes est une véritable usine volante. De fabrication française, il est une merveille d'ingéniosité.



Le hall de transbordement qui servira à la réparation des ponts-roulants. L'érection de la structure d'acier s'achève...



Vue générale des travaux de la Phase 2, partie sud.



Le centre énergétique qui servira à produire la vapeur destinée à chauffer les bâtiments qui en auront besoin.

Le Lingot

Journal industriel publié à Jonquière par le Service des relations publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée (M. André Masse, directeur) pour tous les employés et retraités de l'entreprise dans la région.

Dépôts légaux:
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0707-8013

Rédacteur en chef:
Raymond Arcand

Journalistes:
Michel Marano
Agathe Plamondon
France Paradis

Pigiste:
Mrs. Bernice Duffy
(section anglaise)
548-4856

Tirage: 14 000 exemplaires
Abonnement: \$3 l'an

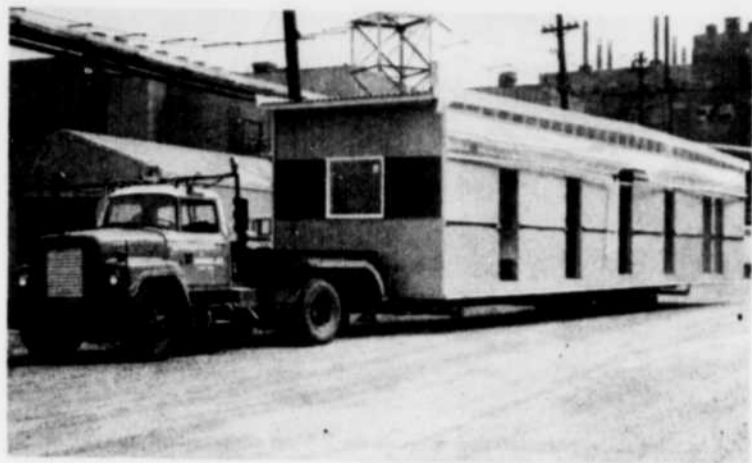
Imprimeur:
Les Editions du Reveil Ltée
73, rue du Pont,
Jonquière, Qué.
Le Lingot est membre de
l'association internationale
de la presse d'entreprise.

Le Lingot
300, rue Davis, C.P. 370
Arvida, Qué.
G7S 4K9

Téléphone:
(418) 548-1121 poste 3353



Vue d'ensemble de la Phase 1; les halls d'électrolyse photographiés du côté sud. Le recouvrement est terminé; on travaille à l'intérieur.



Un des modules en route pour son installation.

Un nouveau concept d'habitation pour un nouveau service

Un service additionnel a vu le jour le 1er mars dernier à l'Usine Vaudreuil. Il s'agit du service Ingénierie de chantier. Il est à l'origine de la réorganisation du groupe Ingénierie Vaudreuil alors qu'on s'entendit pour faire de la conception de projets et de leur réalisation deux entités distinctes.

Chaque projet, une fois sa conception terminée, est maintenant confié au groupe Ingénierie de chantier qui en assure la construction. Le surveillant de chantier est cependant présent dès le début de l'élaboration et fournit ses conseils à l'élaboration des plans et devis en faisant connaître les difficultés qui peuvent surgir sur le chantier.

De son côté, le chargé de projet demeure responsable des coûts jusqu'à la fin et le surveillant du chantier doit lui en rendre compte.

La nouvelle équipe se compose du coordonnateur principal, M. Richard Doucet, d'une secrétaire, de deux autres ingénieurs et de sept techniciens. Ils assurent la surveillance des installations électrique, mécanique, civile et, dès septembre prochain, de l'instrumentation.

Où se loger?

Lors de sa création, le groupe a été éparpillé dans plusieurs

édifices. Par la suite, on a songé à regrouper tout le monde temporairement dans des maisons mobiles, comme c'est la coutume.

Mais M. Doucet a voulu implanter un nouveau concept de l'édifice temporaire afin de doter son équipe d'un habitat agréable.

Il a suggéré l'achat de maisons préfabriquées au lieu de maisons mobiles. Il a appuyé sa demande sur plusieurs avantages: utilisation plus rationnelle de l'espace puisqu'on peut les unir ensemble sans les relier par des corridors, comme c'est le cas pour les roulottes qui doivent être distancées de 4 pi; on peut y ajouter plus de services tels des salles de bains, salles à diner, salle de conférence et espace dégagé; la climatisation, l'éclairage et le chauffage sont supérieurs. Avantage non négligeable, l'installation des maisons pré-usinées s'est avérée moins coûteuses que celle de maisons mobiles.

Ce concept révolutionnaire des bâtiments temporaires à nos usines intéresse de plus en plus les gestionnaires par ses avantages et la qualité des commodités qu'il offre.

Le groupe Ingénierie de chantier occupe ses nouveaux locaux depuis le 7 mai et s'y sent d'attaque pour entreprendre les quelque 180 projets prévus pour 1979.



La bâtisse 400, une fois les 6 modules assemblés.

Enfin ensemble sous le même toit

"Enfin, tous sous un même toit" commentait M. Oscar Gagné, contremaître du département des épurateurs, lorsque ses employés, ont pris possession de leurs nouveaux locaux.

Auparavant, les membres de ce département étaient logés dans différents locaux souvent inadéquats. De plus, le matériel utilisé par le département était entreposé aux quatre coins de l'usine de telle sorte que le contrôle en était difficile, sans compter les déplacements inutiles à gauche et à droite pour aller le chercher.

Pour régler le problème, une seule bâtisse

Après avoir examiné le problème sous tous ses angles, la

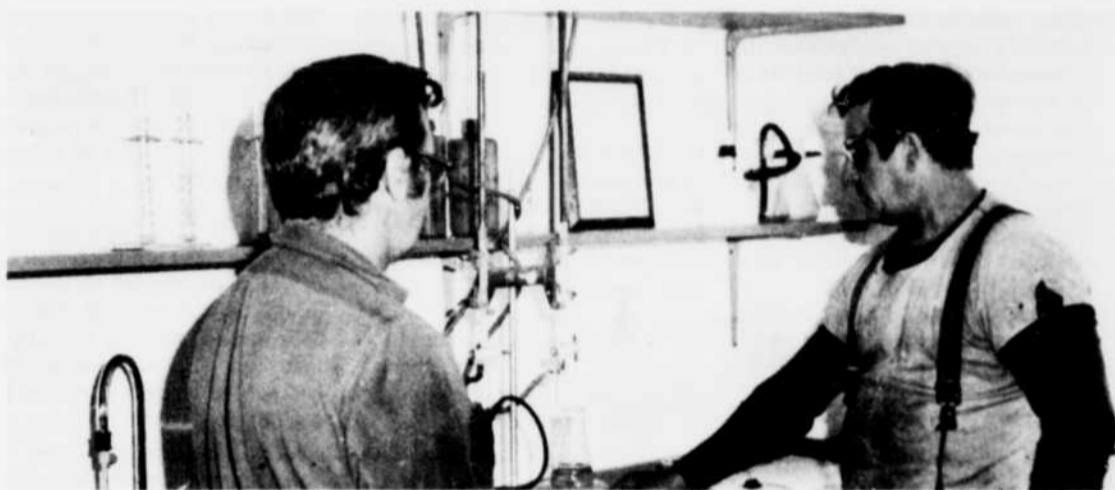
construction d'une bâtisse pour abriter le personnel et le matériel du département des épurateurs s'avérait la meilleure solution.

Comme site, un terrain vacant à proximité de l'usine de traitement des eaux usées a été choisi. Il s'agit d'une bâtisse de 30' x 40' au revêtement métallique pré-usiné. Chauffée et climatisée, elle abrite un bureau pour le contremaître; un laboratoire où sont effectués les tests sur les échantillons d'eau; une salle à manger pouvant accueillir tous les employés du département; un entrepôt chauffé; un autre entrepôt non chauffé dans lequel les triporteurs peuvent être garés; ainsi qu'une salle de bains.

Bientôt, le panneau d'alarme qui se trouve dans l'usine de traitement des eaux usées sera relocalisé dans la nouvelle bâtisse de façon à compléter l'aménagement de ces locaux.

Regrouper sous un même toit contremaître et opérateurs facilitera grandement les communications tout en assurant une meilleure efficacité du groupe.

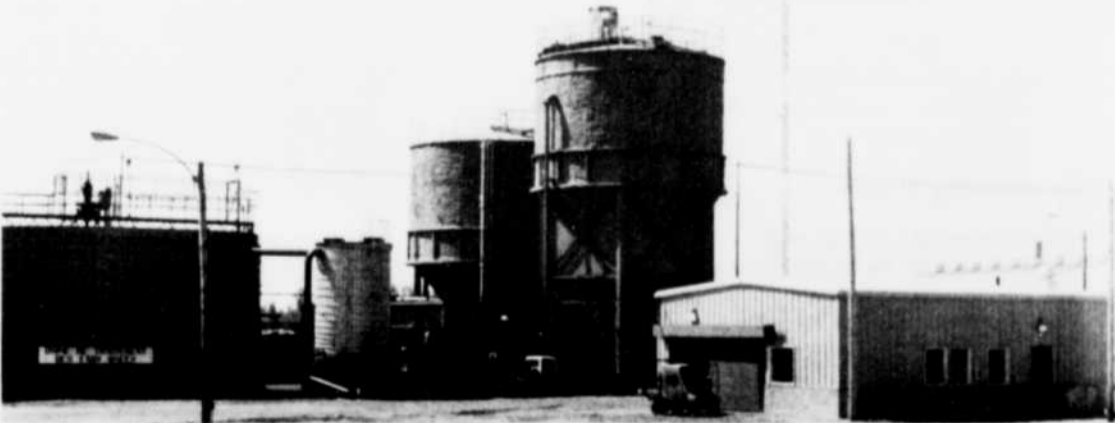
De plus, la bonne marche de l'usine de traitement des eaux usées exige une surveillance presque constante. La construction de cette bâtisse facilitera cette surveillance tout en améliorant la tâche du contremaître et des opérateurs en plus de leur fournir toutes les commodités réunies sous un même toit.



Un laboratoire propre et bien aménagé pour procéder aux analyses des échantillons d'eau. MM. Yvon Desgagné et Paul McNicol.



La salle à manger offre toutes les commodités. Debout: MM. Vick Goulet, adjoint - technique - épurateurs et projets; Marcel Roussel, contremaître-général revêtement et services; et Oscar Gagné, contremaître du département des épurateurs. Assis, Yvon Desgagné et Clément Lavoie, tous deux opérateurs.



La nouvelle bâtisse située à proximité de l'usine de traitement des eaux usées.

Les employés du Centre de coulée Arvida passeront tous par la rue Webb

À l'automne, tous les employés du Centre de coulée Arvida se trouveront regroupés en franchissant le pas du nouvel édifice de la rue Webb.

Cet édifice, on le sait déjà, abritera une salle de casiers et douches et un étage à bureaux. Sa superficie répartie sur deux planchers est de 22,000 pieds carrés.

Le rez-de-chaussée

Il est entendu que la nouvelle bâtisse rencontre les normes les plus récentes de la compagnie. Elle est conçue et aménagée selon le modèle de la bâtisse 229, salle de douches et casiers utilisée par les employés du Centre des produits anodiques et du Garage.

L'équipement est à peu près le même mais on a ajouté quelques éléments comme un système de brosses rotatives pour les bottes de travail à l'entrée; un aspirateur central pour le nettoyage de la bâtisse; un système d'asepsie pour les douches; un autre système d'asepsie pour éviter les maladies de pied comme le pied d'athlète; des séchoirs à cheveux; des lave-mains et bien d'autres petits gadgets modernes.

Les matériaux choisis pour cette construction sont faciles d'entretien et par le fait même, hygiéniques. La céramique utilisée est de grande dimension, de couleur sobre avec un accent de couleur. Ces couleurs seront dévoilées le jour de l'inauguration...

Plus de 500 employés

Au total, 500 employés à l'heure et 30 employés cadres pourront bénéficier de cette salle de douches du rez-de-chaussée. La norme de 5 à 7 employés par tête de douche sera largement respectée; chaque employé aura à sa disposition deux casiers; l'un pour les vêtements civils et l'autre, chauffé et ventilé, pour le linge de travail.

Le tunnel sous-terrain

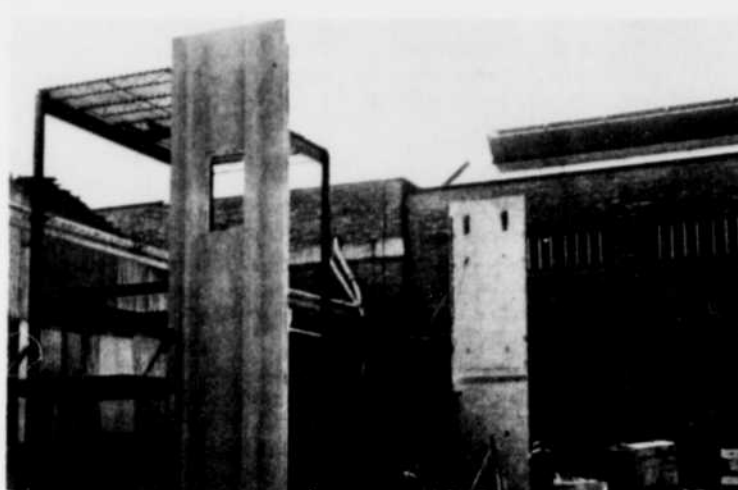
Ce tunnel de 8' de large et de 200' de long reliera la bâtisse de douches et casiers et les bâtisses 32 et 34. Sécurité et confort sont les deux motifs invoqués pour la construction de ce tunnel.

Il sera très bien éclairé et ventilé; les murs seront de béton peinturé.

Le deuxième plancher

Les bureaux du deuxième étage serviront à plus de 70 personnes. On prévoit débiter leur aménagement vers la mi-juin, une fois que l'extérieur de l'édifice sera terminé.

En plus des bureaux, le



C'est le jour J, celui où on commence à poser les panneaux de béton précontraint.

deuxième plancher réunira une salle à dessin, deux salles de conférence, une grande et une petite, une salle pour l'ordinateur IV Phase pourvu d'un système indépendant pour le contrôle de la température et de l'humidité.

La décoration sera sobre et de bonne qualité et l'aménagement sera flexible, c'est-à-dire qu'on pourra effectuer quelques changements de divisions sans trop de frais.

Un coin-café ouvert au carrefour des divers services permettra une communication étroite entre les membres du personnel.

L'extérieur

Semblable à la bâtisse 229, l'édifice du Centre de coulée Arvida est fait de béton précontraint traité au jet de sable. La partie haute des entrées de l'édifice sera garnie d'aluminium émaillé et la partie basse de brique.

On prévoit l'inauguration de la salle de casiers et douches dès la fin de septembre et on espère que l'étage à bureaux pourra être occupé dans le courant de l'automne. La construction de cet édifice coûtera environ 1.8 million de dollars.



Les travaux avancent; on a déjà une bonne idée de l'allure qu'aura le nouvel édifice de Centre de coulée Arvida.



Les travaux sont terminés à l'extérieur. Reste à figurer l'intérieur. C'est la firme André Labbé architecte qui se charge de la conception, de la gerance et de la surveillance de cette construction. M. Roger Bélanger coordonnateur principal de l'Ingénierie du Centre de coulée Arvida, représente la Compagnie.



L'atelier de réparation des wagons du RS est maintenant annexé de bureaux qui promettent d'être fonctionnels et adéquats. Au cours des prochaines semaines, le tout sera complété.

Pleins feux sur le Roberval-Saguenay

Les installations du Roberval-Saguenay à Arvida, situées à proximité de la barrière Sud, sont actuellement le théâtre d'une importante offensive de modernisation.

Ici et là, on rénove, on modernise, on rafraîchit, on rajeunit!

Une peau neuve

L'édifice administratif du RS, vieux de son demi-siècle d'existence, se ressent du poids de son âge. La direction a donc décidé de rajeunir son extérieur, en remplaçant le vieux revêtement de briques par un attrayant revêtement d'aluminium.

Les travaux en cours ont mis à nu l'édifice. Bientôt, les employés de l'entreprise Métal Fergus Limitée mettront en place le nouveau décor, redonnant à ce bâtiment un cachet moderne.

Un éclairage bienvenu

Tout à côté, aux ateliers de réparation des locomotives et des wagons (bâtisses 3 et 5), un puissant éclairage extérieur est venu marquer un nouveau point dans le match de la sécurité.

En effet, treize lampes puissantes permettent désormais aux employés travaillant le soir de mieux voir, s'orienter et oeuvrer de façon sûre. Ces feux brillants confèrent aussi aux

édifices un air de propreté.

On agrandit!

Plus loin, c'est l'atelier de réparation des wagons qui s'appête à devenir vaste et fonctionnel.

L'entreprise Marcel Dumais Limitée procède en effet à l'agrandissement de cet édifice.

De nouveaux locaux ventilés, mieux éclairés et modernes, des bureaux répondant davantage aux besoins viendront s'ajouter, au cours des prochains mois, à cet atelier où les wagons du RS reprennent leur air de jeunesse.

Ca bouge au RS!

La compagnie du chemin de fer Roberval-Saguenay n'échappe pas au convoi de modernisation qui circule à travers les installations de Sécal au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Responsable de plusieurs projets, M. Adéodat Verreault promet aux siens des réalisations intéressantes, en termes d'amélioration de conditions de travail, de sécurité et de modernisation.

"Nous avons une foule d'idées, de souligner M. Verreault. Elles ont toutes un dénominateur commun: l'amélioration des équipements, des commodités et donc des conditions de travail de chacun des nôtres!"



Un nouveau revêtement d'aluminium viendra redonner un air de modernisme et de propreté à l'édifice du Roberval-Saguenay à Arvida. Une histoire à suivre...

Nouvelles responsabilités

Services régionaux



Micheline Brassard
Commissaire de la rémunération.



Rémi Hubert
Responsable - codification du catalogue des magasins

Usine Grande-Baie



Lucien Girard
Ingénieur d'opération



Michel Huot
Organisation et implantation des systèmes de contrôle et de gestion de l'entretien.



Jean Levert
Coordonnateur principal Formation et développement du personnel.

Usine Arvida



André-R. Bolduc
Ingénieur et surveillant d'opération - salles de cuves 46 et 47



Armand Boudreau
Technologiste de projet (mécanique)



Jean-Marc Devin
Coordonnateur principal - régulation automatique



Jacques Dumais
Surveillant - salles de cuves 54, 55, 56 et 57



Réal Gagnon
Technicien spécialisé (électricité)



Michel-J. Gilbert
Scientifique principal de développement



Gilles St-Pierre
Ingénieur de projets



Réjean Beaulieu
Surveillant - réfection des cuves

Usine Isle-Maligne



Antonin Belley
Technicien de projet



Marcel Girard
Technicien - centre de coulage

Nominations importantes

Le 1er juillet prochain, M. Robert Thomson, actuellement directeur de l'Usine Arvida, entrera au service du secteur Matières premières de base d'Alcan. En poste à Montréal, M. Thomson assumera la présidence d'Alcan Commercial Limitée.

Par ailleurs, diverses modifications organisationnelles

surviennent à la division Electrolyse de Sécal. Ainsi:

M. Maurice C. Caron, directeur des usines Sharnois, devient directeur de l'Usine Arvida.

M. Robert A. Salette, surintendant du Centre d'électrolyse Est, devient directeur de l'Usine de Shawinigan.

M. Jacques Bougie, d'Alcan à Montréal est nommé directeur de l'Usine de Beauharnois.

Lors de sa prochaine parution, le 14 juin prochain, Le Lingot présentera à ses lecteurs les nouveaux dirigeants de trois des usines de Sécal au Québec, MM. Caron, Salette et Bougie.

Le Centre Analytique Vaudreuil: un pionnier de l'automatisation

Nous vivons dans un siècle où l'automatisation ne semble pas avoir de limites. Quelquefois inquiet, l'homme se demande s'il ne perdra pas sa suprématie au profit de la machine. En d'autres occasions, lucide, il se dit que la machine est nécessaire pour satisfaire tous les besoins de notre vie trépidante.

En milieu industriel, l'automatisation vient souvent décupler la production et améliorer les conditions de travail en éliminant les tâches ingrates et routinières.

Une aide précieuse

Au Centre Analytique Vaudreuil, on analyse plusieurs dizaines de milliers d'échantillons par année pour la bonne marche des procédés.

Réaliser toutes ces analyses manuellement représente une somme de travail incroyable et surtout un écart de temps considérable entre la prise de l'échantillon à l'usine et l'obtention des résultats.

Compte tenu de ce délais, l'analyse confirme une bonne action ou l'infirme mais n'a pas un effet direct et immédiat sur le procédé. S'il y a eu erreur dans le procédé, il s'en suivra une perte de production ou une baisse de qualité du produit et on aura gaspillé plusieurs composés chimiques avant de rétablir l'équilibre. L'automatisation est une solution au problème.

Le développement

Devant le fait que les responsables du procédé exigent des résultats de plus en plus rapides, le Centre Analytique Vaudreuil poursuit des études depuis 1968 afin d'adapter l'automatisation à l'analyse chimique. Huit systèmes automatisés sont déjà en fonction au laboratoire, un aux usines et trois autres à l'étude. Celui du fluor, par exemple, effectue 20 dosages à l'heure alors qu'un homme, en utilisant les méthodes manuelles, peut en faire 24 par jour au maximum.

L'automatisation avait auparavant fait de grands pas dans l'analyse biochimique grâce aux travaux de Léonard Skeggs qui a découvert le principe de l'analyse par flux ou courant continu segmenté par des bulles d'air.

Ces systèmes ont d'abord été utilisés dans les hôpitaux. Un tel système permet de faire 20 dosages sur 150 échantillons à l'heure. On peut formuler un diagnostic immédiat et découvrir une maladie potentielle et ceci, suite à la batterie de résultats qu'offre une simple goutte de sang.

Son utilisation a rapidement intéressé l'industrie et M. Gérard Auger, responsable de l'automatisation au Centre Analytique, avoue que l'Alcan est un pionnier face au développement de cette technologie dans le monde industriel.

Le principe

Le système d'analyse par flux continu se compose habituellement d'une série de modules de base qui peuvent

être groupés, adaptés, modifiés pour construire des systèmes plus ou moins complexes rencontrant les exigences de la chimie à automatiser.

Ils forment une chaîne d'éléments reliés entre eux qui réalisent automatiquement les lentes manipulations successives de l'analyse manuelle.

Pendant cette "auto-analyse", les réactions chimiques ont lieu dans des courants liquides animés d'un mouvement continu et segmenté par des bulles d'air. Les courants liquides passent par un tube plastique de module en module dont chacun assure une fonction analytique bien définie: prélèvement des étalons et échantillons (1); mesure des réactifs, purification, filtration (2); chauffage ou incubation (3); mesure (4); et enregistrement graphique des résultats de l'analyse (5).

Dans des articles subséquents, nous verrons de plus près comment fonctionne un système automatisé de même que son application en laboratoire et en usine.



M. Gérard Auger devant un des systèmes d'analyse chimique automatisée.

Le centre de documentation technique: un service drôlement utile

Voulez-vous des informations techniques reliées aux applications de la chimie, aux aspects de l'électrolyse, de la métallurgie ou de la protection de l'environnement dans l'industrie de l'aluminium?

Eh bien, le Centre de documentation technique (C.D.T.) est en mesure de fournir toutes les informations susceptibles de satisfaire votre curiosité.

A ce bloc d'informations techniques, se greffent des volumes ou autres documents traitant de la gestion de l'entreprise et du personnel. Le C.D.T. possède une imposante collection de périodiques qui comprend près de 700 titres. De plus, un service de prêt entre bibliothèques est disponible soit avec les autres bibliothèques du réseau Alcan ou celles de l'extérieur.



Guidés par Mlle Paquerette Leclerc, plusieurs employés de Sécral ont eu l'occasion de visiter le Centre de documentation technique du 26 février au 1er mai.

Des visites qui en ont intéressé plusieurs

Mais tout ceci, plusieurs personnes en ont été déjà informé.

En effet, pour faire connaître le centre de documentation technique, des visites furent organisées du 26 février au 1er

mai. S'adressant au personnel cadre de Sécral, ces visites auront permis de constater l'utilité du C.D.T., dont plusieurs ne soupçonnaient même pas l'existence.

Mlles Paquerette Leclerc et Madeleine Huot ont guidé des visiteurs souvent surpris des possibilités infinies que leur offre le C.D.T. Quant à Mlle Carroll Paultre, elle a démontré aux visiteurs que l'ordinateur était indispensable à ce genre de service.

Recherche automatisée

Vers la fin des années soixante, Mlle E.M. Vanags et M. W. Kinsman du C.D.T. du Centre de recherche d'Arvida ont développé un programme permettant d'effectuer une recherche bibliographique à l'aide de l'ordinateur.

Avec la collaboration de M. Maurice Lagacé du département de l'informatique et d'un terminal installé au C.D.T., le traitement de l'information en direct fut rendu possible dès 1974.

Le C.D.T. dispose donc d'un système de recherche documentaire automatisé pour la documentation publiée par le groupe Alcan.

Vous avez ainsi accès à près d'une centaine de banques de données. Ces données couvrent des sujets aussi divers que la chimie, la physique, l'éducation, l'administration, les sciences sociales, etc... Chaque banque couvre un champ bien défini.

Bien que la présentation de l'information diffère d'une banque de données à l'autre, la structure fondamentale reste la même. Chaque élément bibliographique est emmagasiné dans des index qu'on peut interroger et des champs ou zones contiennent des renseignements comme le titre, les mots-clés, l'auteur, la revue, l'éditeur, etc...

Bref, le Centre de documentation technique d'Alcan chez-nous vous offre toute la documentation et l'information technique disponible sur une foule de sujets divers. Mlle Paultre se fera d'ailleurs un plaisir de vous orienter dans vos recherches.



Mme Lynn Blackburn, Mlle Madeleine Huot et Mme Carroll Paultre du Centre de documentation technique.



Au sous-sol du C.D.T., Mlle Johanne Boivin pourra vous informer sur la façon d'utiliser le fichier des périodiques.

Un métier, ça s'apprend

Le centre de formation de l'Usine Vaudreuil fonctionne en collaboration avec les institutions publiques. Il coordonne une multitude de cours afin de répondre aux besoins en main-d'oeuvre spécialisée d'une usine de cette taille.

Deux programmes majeurs se partagent les énergies des responsables de la formation: les cours techniques et les cours d'opération. Viennent s'y greffer des cours sur la sécurité, les changements technologiques et organisationnels, la formation des instructeurs, des cliniques d'information sur les relations de travail, le service médical, les règles disciplinaires, etc. Une présence qui met au service de l'employé tous les outils requis à son travail.

Le programme technique

Il dépasse le cadre de Vaudreuil, car il s'adresse à tous les employés des usines impliquées dans une progression et dans une phase transitoire qui les mèneront à l'entière maîtrise de leur métier.

Le nouvel arrivé doit suivre une progression de huit ans échelonnée sur 4 stades avant d'être reconnu pleinement qualifié. Pour passer d'un stade à l'autre, il doit réussir des examens annuels. Les cours dispensés par le centre de formation ne sont pas obligatoires mais sont reconnus comme équivalences aux examens.

Les employés qui veulent se recycler, changer de métier ou enrichir leurs connaissances peuvent aussi s'inscrire à ces cours offerts aux mécaniciens, électriciens, soudeurs ou autres.

Programme d'opération

Il prépare le futur opérateur à travailler sur un procédé ou une tâche exclusive à une aluminerie; par exemple opérateur sur les presses-filtres ou aux précipitateurs.

Autrefois la méthode d'apprentissage se limitait au doublage seulement; on imitait les gestes d'un opérateur voisin. De plus en plus, on précède ce pas, de connaissances théoriques et de travaux pratiques.

Les cours demandent une longue préparation à cause de leur caractère exclusif. Il faut les développer en faisant appel aux ressources internes.

Les instructeurs

Provenant du milieu et temporairement affectés à la formation, ils ont la responsabilité de développer eux-mêmes le contenu des cours et les manuels avec le support des permanents de la formation. Ils suivent au préalable un cours sur les techniques d'instruction donné par le CEGEP de Jonquière.

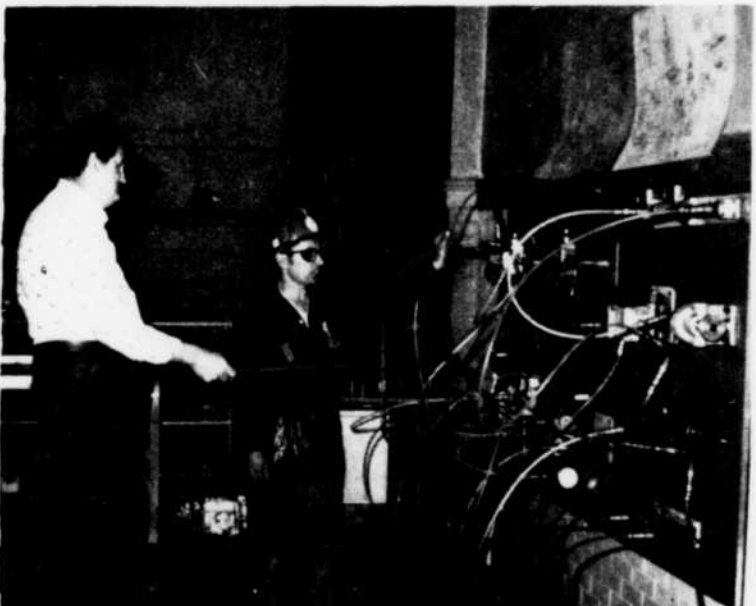
On les recrute à cause de l'expérience pertinente liée à leur spécialité, leur crédibilité dans le milieu de travail et leur personnalité.

La pédagogie

Les cours allient très bien théorie et pratique. Ils respectent l'objectif premier de la formation qui tient à ce que le nouvel employé puisse accomplir son travail adéquatement.

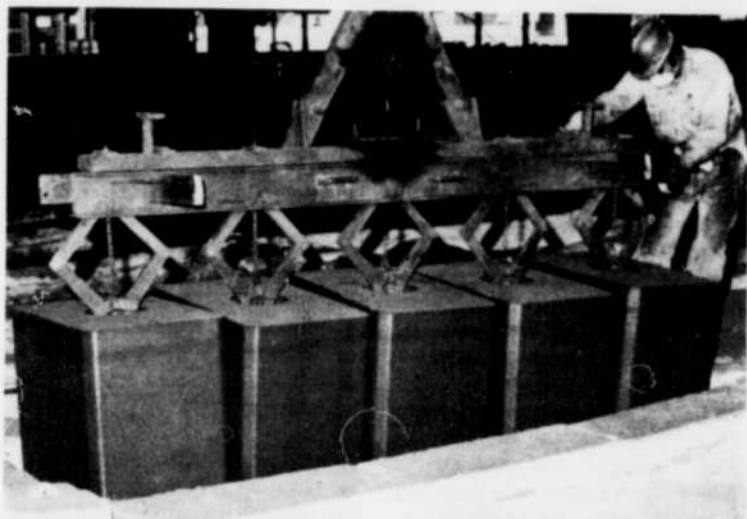
A cette fin, les examens vérifient les habiletés des gens ainsi que leurs connaissances. Maquettes, transparents, manuels et travaux pratiques sur l'équipement en place au centre des examens appuient le travail de l'instructeur.

L'implication du centre de formation dans le milieu de travail en 1978 se reflète dans leurs 40,000 heures-élèves d'enseignement qui ont contribué à faire de la main-d'oeuvre du complexe de Jonquière l'une des plus qualifiées.



Une démonstration pour le cours diagnostic et hydraulique par MM. Marcel Ouellet, instructeur, et Ghislain Tremblay, mécanicien d'entretien.

Des anodes résistantes de première qualité: un travail d'experts



On voit ici cinq anodes que l'arrimeur, Ghislain Bouchard, dirige vers la fosse. Ces anodes sont tenues par une pince spéciale accrochée au pont-roulant.

Au Centre des produits anodiques, on doit passer à travers plusieurs étapes pour obtenir une anode de première qualité. Dans les deux dernières éditions du Lingot, on a vu en détails la calcination du coke et la phase du broyage et du malaxage. Nous en sommes maintenant à la cuisson des anodes, troisième étape importante du procédé pour l'obtention de l'anode précuite.

Jusque là, le produit est encore vert. La cuisson le modifiera de façon à lui donner une résistance électrique et mécanique qui le rendra

excellent conducteur de courant.

Pour cette raison, l'anode est placée dans l'une des quelque 1.100 fosses des fours à feux mobiles.

Les fosses se séparent les unes des autres par des murs doubles et les flammes circulent entre ces murs. Les gaz et les fumées sont évacués par des cheminées à tirage contrôlé.

Les anodes se dirigent vers les fournaies sur des convoyeurs à rouleaux et le pont-roulant en transporte cinq à la fois à l'aide d'une pince spéciale. Le travail

de l'opérateur de pont-roulant est très complexe car il doit tout surveiller et tout voir.

Une fois que les vingt anodes sont placées dans la fosse, le pont-roulant les recouvre entièrement de coke.

C'est l'arrimeur qui assiste et dirige le conducteur de pont-roulant lors du chargement et du déchargement des fosses.

La cuisson des anodes se fait à l'intérieur de deux bâtisses: 233 et 235. Dans la première, une section est formée de sept fosses de côté et il y en a 80; dans la deuxième, huit fosses de côté forment une section et il y en a 64.

Un ensemble de brûleurs consomme de l'huile légère pour fournir à toutes les fosses d'une section la chaleur nécessaire à la cuisson, soit environ 1150° Celsius.

La complexité de la cuisson des anodes réside justement dans le contrôle et l'ajustement de ces brûleurs sur lesquels il est délicat de conserver une température toujours égale. C'est à force d'expérience que les opérateurs y arrivent en respectant les données que leur fournit l'ordinateur.

A toutes les 40 heures, les

brûleurs, la tubulure et le refroidisseur avancent d'une section à l'aide du pont-roulant. La tubulure d'échappement est reliée aux conduits pour l'évacuation des gaz et fumées.

Quant au refroidisseur, il consiste en une série de ventilateurs qui poussent de l'air dans les sections de façon à activer le refroidissement des anodes déjà cuites.

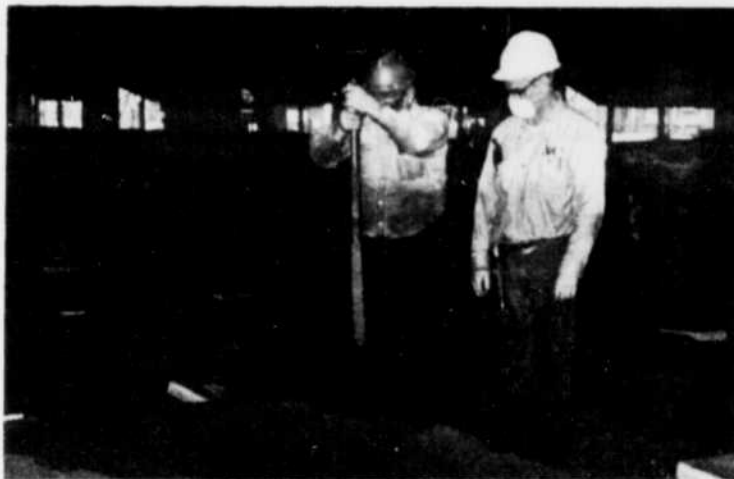
Cet équipement imposant oblige l'opérateur à travailler avec précision et vigilance pour éviter les accidents ou les bris.

Après la cuisson des anodes, le

déchargement des anodes s'effectue en même temps que le déchargement. L'anode prend alors le chemin de l'entrepôt sur des convoyeurs à rouleaux.

Les hommes qui s'occupent de la cuisson des anodes sont compétents et expérimentés. La vigilance est également une autre de leurs qualités.

Leur contremaître général est M. Alphonse Mathieu et les contremaîtres d'opération sont MM. Wilbrod Imbeau, Lionel Duchesne et Benoît Brassard. A l'entretien, les contremaîtres sont MM. Robert Laberge et Laval Savard.



Méridé Tremblay, opératrice de brûleurs à feux mobiles, tient dans ses mains un thermocouple, utilisé pour prendre la température des anodes. Les fosses sont maintenant recouvertes de coke. Le contremaître, Lionel Duchesne accompagne M. Tremblay.

Le SEMM enregistre \$4 millions au compte-tour cette année

Le service équipement mobile de l'Usine Vaudreuil prévoit une somme de \$4 millions accordée à la location de véhicules en 1979 aux usines de Jonquière.

Essayez d'imaginer combien de véhicules et d'heures de location ça peut représenter?

C'est un peu ce genre de questions qui a poussé le service du camionnage à se doter d'un système informatisé pour rationaliser son service à la clientèle.

Ce service de l'Usine Vaudreuil a la responsabilité de louer l'équipement mobile pour l'ensemble du complexe de Jonquière, le client en défrayant le coût.

Il possède lui-même une flotte

de véhicules qui lui permet de répondre à un certain pourcentage. En deuxième alternative, il a recours aux fournisseurs de l'extérieur.

Avant l'instauration du système informatisé, le 1er avril dernier, le gestionnaire qui voulait avoir un aperçu de ses dépenses allouées à la location et de la fréquence d'utilisation de l'équipement n'avait qu'un seul recours: la facturation. Information qui est difficile à compiler et pas toujours à la portée de la main.

Le nouveau système assure un suivi des activités en fournissant deux types de rapport.

Un premier rapport sort tous les 15 jours pour fin de facturation. Il permet au gestionnaire de

vérifier si la facture envoyée par le fournisseur correspond aux heures de location emmagasinées sur l'informatique en rapport avec chaque fournisseur. Si l'information est conciliante, la facturation est complétée sinon il y a enquête.

Le deuxième rapport est mensuel. Il s'agit d'une liste se composant du nombre d'heures et des coûts de tout équipement loué dans chaque secteur des usines. On y joint aussi les données cumulatives depuis le début de l'année.

Le directeur de l'usine, le directeur de groupe et les surintendants de toutes les usines reçoivent la partie de cette liste qui les intéresse.

Cette information permet au

gestionnaire de mieux voir où il s'en va, de détecter les secteurs problématiques pour ensuite choisir les alternatives qui conduiront à une gestion plus rationnelle de ses budgets.

Fonctionnement du système

La compilation des données est possible grâce à une démarche bien précise.

Le contremaître ou le contremaître général qui désire louer un véhicule doit faire parvenir une demande au service du camionnage faisant part ses besoins.

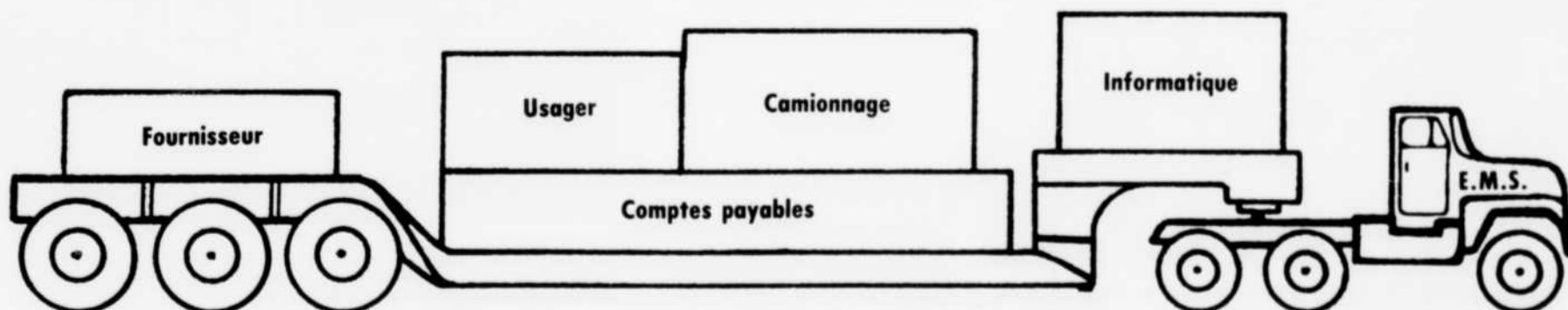
Le service, s'il ne possède pas le véhicule en question, fait appel à un fournisseur extérieur. Il remet le véhicule à l'usager qui

devra compléter un rapport quotidien d'utilisation et l'expédier au camionnage.

La fiche est ensuite transmise à l'informatique et servira à vérifier si la facture soumise par le fournisseur est exacte.

Les renseignements enregistrés pendant le mois sont par la suite retournés à l'usager qui obtient un compte-rendu mensuel de ses coûts et activités de location.

La clé du système repose sur la véracité de l'information inscrite dans le rapport quotidien des services rendus, donc tout origine de l'utilisateur qui à l'avenir sera en mesure de justifier toute action.



Un tablier qui joue bien son rôle

Le service des ateliers de l'Usine Vaudreuil a mis une fois de plus sa compétence au service d'autrui en fabriquant les tabliers qui entourent les crochets et poulies des ponts-roulants dans les salles de cuves Soderberg.

Ces tabliers protecteurs ont pour but de neutraliser l'effet magnétique causé par le haut ampérage des cuves.

Sans tablier, le crochet est violemment projeté vers la cuve, lorsqu'on change les cadres, et risque de blesser l'opérateur. Une raison de sécurité est donc à l'origine de cette modification.

L'atelier de peinture (EMS), section revêtement en caoutchouc, a hérité de la tâche de trouver une solution au problème en octobre 1978. Les employés de l'atelier ont opté

pour un protecteur constitué de quatre panneaux de caoutchouc reliés ensemble par de la colle et du fil de nylon.

Le matériel utilisé est laminé: il est fait de trois rangs de caoutchouc et deux rangs de toile.

La section revêtement de l'atelier de peinture a fourni le matériel. Il n'entre évidemment pas de métal dans la fabrication du tablier; le fil est de nylon et il est fixé à la poulie par deux lanières de caoutchouc collées et cousues.

Présentement, 24 tabliers sont installés et 3 sont en réserve. Ils permettent à l'opérateur de travailler en toute quiétude tout en empêchant les câbles de se fracasser contre les parois des cuves. Un coup de pouce très apprécié du service des ateliers.



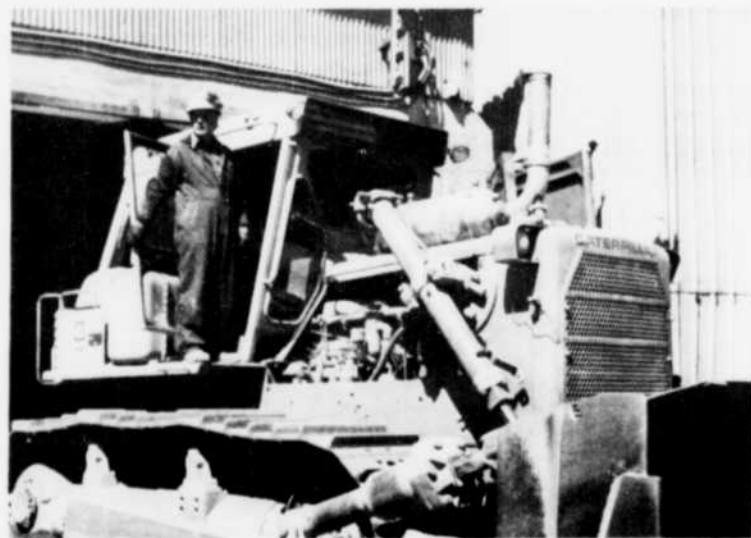
Un nouveau tracteur au quai Powell

Récemment, les installations portuaires de Sécral faisaient l'acquisition d'un nouveau tracteur de type D-8.

Cette imposante machinerie remplace l'ancien tracteur qui ne répondait plus aux attentes des employés du quai Powell.

Le nouveau tracteur servira au chargement de la bauxite et des rebuts de charbon dans les entrepôts.

On attend généralement d'une telle machinerie 40,000 heures de loyaux services.



Le nouveau tracteur du quai Powell et son opérateur M. Berth Ellefsen.

A Isle-Maligne, les gens sont fiers de leurs creusets

Depuis quelques semaines, les siphonneurs de métal de l'usine Isle-Maligne ont à leur disposition trois nouveaux creusets de siphonnage renforcés et utilisent les toutes dernières techniques dans le domaine. Ces creusets dotés de nouveaux concepts permettent d'améliorer considérablement la sécurité et les conditions de travail des siphonneurs qui n'ont plus à déployer autant d'efforts physiques que par le passé dans l'exercice de leur travail.

Siphonneur...?

Extraire le métal en fusion des cuves d'électrolyse afin de l'expédier au coulage pour fin de transformation en lingots; voilà le travail du siphonneur. Par succion, le métal est transféré de la cuve à un creuset pour le transport. Le rôle du siphonneur est de préparer, assister et surveiller cette opération. Son travail s'inscrit dans le procédé de fabrication de l'aluminium et constitue une étape parmi plusieurs autres de la transformation de la matière première en lingots.

Amélioration de la conception des creusets

Depuis plusieurs années, des spécialistes au service de Sécral au Québec et à Kitimat se penchent sur le problème des creusets de siphonnage afin d'en améliorer la construction et le mécanisme, dans le but de faciliter le travail de l'opérateur.

À Isle-Maligne, c'est principalement M. Ghyslain Boudreault, adjoint technique principal - électrolyse et services qui a, pour ainsi dire, pris en mains le dossier des creusets de siphonnage.

Les trois nouveaux mis en service à Isle-Maligne bénéficient d'importantes améliorations par rapport aux anciens creusets qui sont toujours utilisés mais qui sont appelés d'ici peu à subir eux aussi d'importantes transformations afin de les rendre aussi fonctionnels et faciles d'opération que les trois nouveaux.

Des techniques d'ailleurs et d'ici

L'usine Isle-Maligne utilise des creusets pouvant contenir 15,000 livres de métal, tout comme ceux de l'usine de Kitimat en Colombie-Britannique.

De cette usine de la côte du Pacifique, une technique d'avant-garde a été importée et légèrement adaptée pour répondre aux besoins de l'usine d'Alma. Il s'agit des couvercles de creuset à pression.

Les leviers (bender) pour presser le couvercle sur le creuset sont éliminés et remplacés par des ressorts à lame qui sont comprimés par des rouleaux quand l'anse est relevée. Ce

principe est le même que celui des cruchons de verre que l'on utilise pour mettre des aliments en conserve. Contrairement au nouveau système de fermeture à pression, l'ancien demandait beaucoup d'efforts physiques de la part du siphonneur, sans compter qu'un mauvais alignement des leviers entraînait la majeure partie du temps une déformation du couvercle, très difficile à corriger par la suite. Le système de ressorts élimine bien du travail tout en assurant au couvercle une pression uniforme sur le creuset. De plus, ce système élimine les tiges de guidage ce qui permet d'interchanger les couvercles sur les creusets sans que cela n'occasionne de problèmes.

Quant aux améliorations apportées aux creusets par l'usine Isle-Maligne, elles visent principalement l'amélioration des conditions de travail des opérateurs et leur sécurité. Premièrement, les techniciens ont procédé à l'adjonction d'un bras télescopique pour permettre au siphonneur de faire pivoter le creuset sans que l'opérateur du pont-roulant n'ait à effectuer certaines manoeuvres pour le faire en utilisant soit le plancher ou la superstructure des cuves.

Les creusets ont également fait l'objet d'un renforcement général ce qui diminuera considérablement leur déformation, surtout dans la partie supérieure.

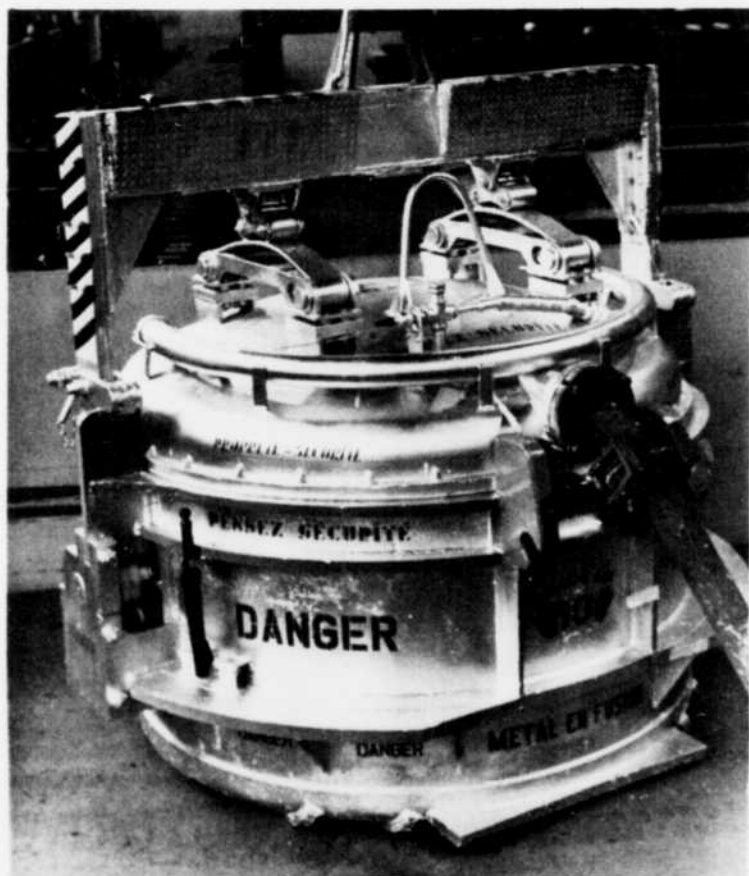
En ce qui concerne les parties mécaniques, plusieurs modifications ont été apportées,

principalement à l'anse. Cette dernière est maintenant dotée d'un système qui la verrouille automatiquement en position verticale. Quand l'anse est relevée, deux loquets la verrouillent solidement en position et le creuset peut être transporté en toute sécurité. Cependant, toujours dans le but d'améliorer la sécurité, le déverrouillage des loquets est effectué manuellement par le siphonneur.

Pour compléter les modifications, le système d'évacuation d'air a été intégré au couvercle de sorte que le bruit provoqué par l'air expulsé du creuset pendant le siphonnage est considérablement réduit et abaissé bien en-dessous des normes gouvernementales en la matière.

Finalement, à l'instar de l'usine Arvida, Isle-Maligne a adopté le même système pour verrouiller l'anse en position couchée afin de placer le creuset en position couchée pour le nettoyage. Le système de contrôle des bris en vigueur à l'usine Isle-Maligne sera également appliqué pour les creusets afin de leur conserver un bon état et un suivi de l'entretien et des réparations. Une étroite collaboration entre les siphonneurs et les techniciens permet également de corriger et d'améliorer les systèmes mis en place sur les creusets.

Quoi qu'il en soit, les siphonneurs sont unanimes; les nouveaux creusets facilitent grandement leur travail tout en diminuant les manoeuvres et les risques d'accident.



Les couvercles à pression, le système intégré d'évacuation d'air, le verrouillage automatique de l'anse; autant de modifications qui améliorent considérablement le travail du siphonneur.

Constamment aux aguets du Piékouagami, des spécialistes veillent

Pour les riverains du Lac St-Jean, deviner la date exacte du départ des glaces constitue un concours bien ancré dans la tradition de ces personnes qui voient, dans ce phénomène, l'annonce du retour de la douce température et la préparation des terrains pour les semailles ou le jardinage.

Pour les spécialistes en hydrologie d'Exploitation, Énergie électrique, Québec, le départ des glaces constitue une phase parmi plusieurs autres de la vie hydrologique du lac et principalement de la crue printanière dont ils se chargent de surveiller le déroulement.

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, une équipe de spécialistes est aux aguets, épiait le comportement du lac, de ses affluents et de la température dans le but de parer d'éventuels débordements à la suite d'un apport naturel trop rapide d'eau dans le lac.

Pour les seconder dans leur tâche, une batterie d'appareils électroniques d'une haute précision qui prélèvent le niveau du lac à St-Gédéon, Roberval et St-Henri-de-Taillon, permettant ainsi de calculer les entrées et les sorties de l'eau du Lac St-Jean.

Les spécialistes disposent également de statistiques sur les précipitations hivernales, ce qui leur permet de calculer avec précision la quantité d'eau que peut représenter la couche de neige au sol. Finalement des relevés journaliers de la variation de la température et les prévisions météorologiques pour les jours à venir viennent compléter l'arsenal des spécialistes, chargés de surveiller la crue printanière du lac.

L'homme contre la nature

Selon le Petit Robert, la crue est "le phénomène par lequel il se

produit une élévation dans un cours d'eau, un lac". Du plus profond des temps, les écrits relatent différentes histoires au sujet des crues. Les Égyptiens ont établi le calendrier de 365 jours à partir du retour des crues du Nil. Les crues du Gange en Inde et du fleuve Jaune en Chine ont fourni certains chapitres à l'histoire du Monde.

La crue est donc un phénomène naturel contre lequel l'homme doit lutter à intervalles réguliers pour préserver les terres qu'il a arrachées au lit d'un cours d'eau ou d'un lac.

Naturellement, le Lac St-Jean n'échappe pas à cette règle. La crue est donc le gonflement des affluents qui se jettent dans les réservoirs d'accumulation que sont le Lac St-Jean, Passes-Dangereuses et lac Manouane.

La crue printanière

Cette année, la pointe de la crue du Lac St-Jean a été précoce et a précédé de trois (3) semaines la moyenne à long terme des crues.

Pour les hydrologues d'Exploitation, Énergie électrique, Québec, la crue printanière débute le jour où l'écoulement total dans le bassin hydrographique du Lac St-Jean (voir graphique) atteint le chiffre de 45,000 p.c.s. (pieds cubes seconde). Cette année, ce chiffre de 45,000 p.c.s. a été enregistré le 17 avril.

Au plus fort de la crue, l'écoulement total dans le bassin hydrographique du lac peut atteindre plus de 300,000 pieds cubes seconde d'eau.

Le contrôle

Le contrôle de la crue printanière s'inscrit dans la planification annuelle du département de la production d'E.E.E.Q. Au cours de l'hiver où le ruissellement est restreint par les températures froides, le niveau des bassins d'accumulation s'abaisse lentement afin de permettre une production continue d'énergie électrique pour alimenter les usines du groupe Sécac et les clients industriels dans la région.

C'est ainsi que le printemps, le lac enregistre un bas niveau. Cette année, il était de 5.24 pieds le 18 avril à l'échelle du quai de Roberval. Et c'est afin de permettre au lac d'écouler le plus possible de cette eau qu'aussitôt la crue commencée, on déverse une certaine quantité d'eau par les déversoirs des barrages de la tête de la Petite-Décharge et de la Grande-Décharge.

Quand la période de pointe de la crue est dépassée, les déversoirs sont fermés progressivement afin d'emmagasiner l'eau dans les bassins d'accumulation en prévision de la période estivale. Progressivement et à condition que les pluies ne se mettent pas



M. Gilles Lalumière, coordonnateur principal - conduite du réseau, vérifie le graphique tracé pour illustrer la crue.

de la partie, le ruissellement dans le bassin hydrographique diminue lentement et le niveau du lac se stabilise.

A la merci des événements

Cependant, à tout moment de la crue, les éléments naturels peuvent venir contrecarrer la planification du déroulement de la crue. Une chaude température accompagnée de pluie pendant quelques jours peuvent provoquer une catastrophe. Même si le bas niveau du lac constitue une marge de sécurité, un ruissellement excessif dans le bassin hydrographique rend

extrêmement difficile le contrôle de la crue. La capacité des déversoirs devient nettement inférieure à la quantité d'eau apportée au lac par le ruissellement de ses affluents.

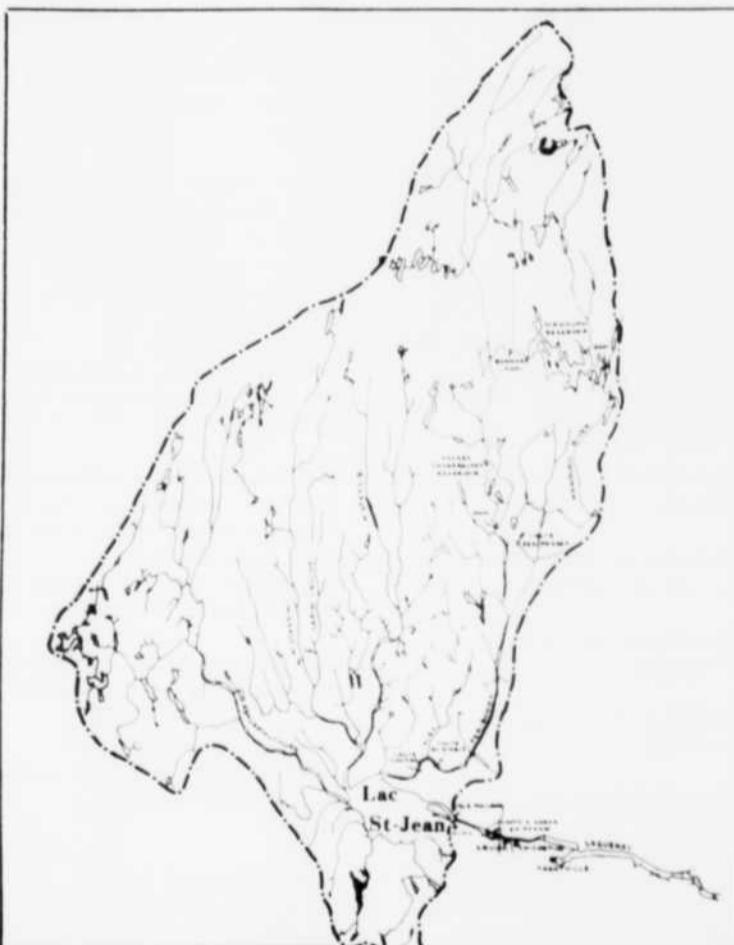
L'année 1979 a donc été le témoin d'une crue printanière que les spécialistes vont inscrire dans les livres comme étant une crue ayant une intensité de pointe vite et hâtive puisque la belle température dont nous jouissons depuis quelques temps a fait gonfler les lacs et rivières trois semaines plus tôt que la moyenne à long terme des crues printanières.



Le groupe Planification de la production utilise l'ordinateur pour les aider à compiler les nombreuses données. Ici, Janine Girard, programmeur; Gabriel Perron, technicien spécialisé (hydrologie); et Albert Poiré, surveillant, examinent un graphique fourni par l'ordinateur.



Travaillant également pour le groupe Planification de la production, M. Martin Buteau, technicien spécialisé (hydrologie); Anita Bergeron, commis - traitement des données; Barbara Olejnik Ingénieur civil; et Hau Ta Trung, diplômé en informatique.



Le bassin hydrographique du lac St-Jean couvre une superficie de 73,100 km² (28, 200 m²). Les différentes zones indiquent les bassins des réservoirs qui par la suite se déversent dans le lac.

Une acquisition douce à l'oreille

La protection de l'ouïe prend de plus en plus de place dans les programmes de santé et de sécurité, aux diverses installations régionales de Sécal.

La prévention dans ce domaine fait maintenant partie de la vie des travailleurs. Suite aux études entreprises par la compagnie, les sources de bruits nuisibles ont été identifiées. Plusieurs solutions sont en voie d'être complétées s'étalant du remplacement d'équipement jusqu'au port d'équipement protecteur.

Au service de l'équipement mobile et camionnage, une solution à long terme a été

envisagée pour éliminer le bruit à un endroit spécifique. Il s'agit du remplacement d'un vieux tracteur par un nouveau tracteur sur roues qui doit respecter la norme gouvernementale de 90 dba.

Notre service de protection de l'environnement, par des tests appropriés, a conclu que la machine rencontre la norme de 90 dba et que l'opérateur est faiblement exposé au bruit dans la cabine.

Ce n'est qu'un exemple modeste des exigences de la compagnie lors du renouvellement de l'équipement en ce qui a trait à la protection de l'ouïe. Mais il témoigne de la préoccupation de la Compagnie dans ce domaine.



L'opérateur est en tout confort dans cette cabine à ambiance contrôlée.

petites annonces

A VENDRE

Canot de 16 pieds en toile et un de 22 pieds en aluminium. 543-8409.

Dodge Arrow 1977, 20,000 milles, transmission automatique, pneus de rechange, très bonne condition, \$2,800. - 549-0592 après 17 heures.

Bicyclette 5 vitesses pour dame, 7 châssis de différentes grandeurs. - 548-8771.

Robe de mariée (5 ans). - 548-6859.

Remise d'extérieur en acier galvanisé, 9 pi. x 11 pi., \$400. - 548-3643.

Pontiac 1965; évier de salle de bains. - 548-4400.

Motoneige Moto-Ski 1971, 399 cc, avec remorque simple ainsi que toile, \$300 le tout. - 548-4252 après 18 heures.

Cuisinière électrique 220 volts, blanche. - 545-1894.

Mobilier de salon (3 morceaux) en velours (antiquité). - 545-1894.

Bicyclette pour garçon. - 548-6859.

Roulotte de voyage (15 pieds). - 549-0442.

Météor Rideau 500, 26,000 milles, 2 portes, toit vinyle, 5 pneus Michelin, 4 pneus d'hiver sur jantes dont 2 sont neufs, parfaite condition, pour informations, 548-5774 après 17 heures.

Chevrolet 1970, 350 po. cu., bon marché; tente pour 6 personnes. - 548-7208.

Canot, remorque, cuisinière électrique Bélanger, boîte de camionnette. - 548-6648 ou 548-3394.

Laveuse conventionnelle. - 548-5643.

Jantes magnum. - 548-1245.

Jeep CJ-5, 1978, équipement, environ 10,000 milles, prix à discuter. - 548-5293 après 17 heures.

Voilier Tanzer 16, en fibre de verre, 5 mètres, voiles en dacron, sangle de rappel, bâche, support pour moteur, peut accommoder 6 personnes. - 547-4922.

Mobilette Honda, 5,000 milles, bon état, 2 ans d'usage. - 547-0254.

Maison unifamiliale, entièrement de brique, située à Arvida, 2 étages, 4 chambres, 2 salles de bains, salle de séjour, directement du propriétaire. - 542-6460 après 17 heures.

Commode de 47 po. de long, 6 tiroirs et un miroir. - 548-2294.

Canot 16 pi. poupe effilée, longueur centrale 15 pi., largeur 37 po., poids 75 livres. - 548-7407.

Chiots épagneul breton, enregistrés et vaccinés. - 549-1768.

Maison mobile Glendale 1972, 3 chambres, extension isolée, non meublée, située à Bagotville, 677-2382 après 16 heures.

Voilier, genre dériveur, en fibre de verre, deux voiles, pour 3 personnes. - 547-7655.

Moteur Mercury 7.5; remorque de chaloupe. - 547-8618.

Lit d'enfant, en métal, 26 po. x 42 po. environ 100 ans. - \$25.00. - 548-7708.

Roulotte de voyage Holiday 1977, 17 pi.; remorque. - 547-5578.

Table de mobilier de salon de style colonial. - 547-1858 ou 547-5926 après 17h30.

Gros coussins en cuirette pour chaise et fauteuil de style moderne (jaune et or). - 548-7971 après 17 heures.

Pneus (5) de marque Général, E78-14, flancs blanc, 10,000 milles, \$60. - 548-3238.

Epandeur à engrais, poêle et fanal Coleman, revêtement à tuyaux, potiche. - 545-7996.

Motocyclette Honda 70cc, 1972, \$225. - 548-5959.

Chien Labrador, femelle, 8 mois, bonne santé, \$40. - 542-5146 après 16 heures.

Siège de bébé pour bicyclette, valeur \$25, laissé à \$10. - 547-9625.

Imperméable réversible pour dames, robes, costume, étole de vison chinois brune, à prix d'aubaine. - 542-3955.

Paire de rideaux en filet, plis français, teinte orangée à l'état de neuf, petit radio de table, vêtements pour dames. - 542-3955.

Tables de parterre en bois, faites à la main, non teintées, \$50, teintées \$60. - 548-4828.

Maison construite en 1972, semi-détachée, 32 pi. x 29 pi., 4 pièces, garage au sous-sol, terrain 60 pi. x 100 pi., située à Arvida. - 548-3320.

A LOUER

Garçonnière meublée, 3 1/2 pièces, chauffée, tapis, libre le 1er juillet. - 548-4351.

Logement de 3 pièces, meublé, chauffé. - 548-8736.

Chalet à 7 milles de Jonquière, 2 chambres, cuisine, salle de séjour, salle de bains, eau chaude chauffage électrique, entièrement meublé. - 547-0568 après 17 heures.

Petit chalet suisse situé au lac Ste-Rose-du-Nord, 18 x 14 pieds, eau courante, électricité, chambre et grande salle, tapis mur à mur, pour 2 à 3 personnes, \$50 par semaines, chaloupe. - 543-3298.

Logement de 4 1/2 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, libre le 1er juillet. - 548-5516.

A SOUS-LOUER

3 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, tapis et draperies inclus, libre pour le mois d'août 1979, \$200 par mois. - 547-4821.

3 1/2 pièces, semi-meublé, situé à Jonquière, disponible jusqu'au 1er septembre, libre immédiatement, \$140 par mois. - 542-2074 ou 547-8590.

OFFRES DE SERVICE

Une dame avec expérience et pouvant fournir références offre ses services pour garder 1 ou 2 enfants à son domicile (Kénogami). - 547-3728 après 17 heures 30.

Personne offre ses services pour travailler dans une famille à temps plein ou à temps partiel, a de l'expérience, libre au début de juin. - 548-7887, demander Chantale.

Jeune fille offre ses services pour garder des enfants à temps plein ou à temps partiel. - 548-7887, demander Nathalie.

Femme de ménage, 1 journée par semaine. - 548-3915 après 17 heures.

ON DEMANDE

Berceau pour bébé. - 548-2394 après 16 heures.

Occasion pour voyager entre Alma et Arvida le jour. - 662-9774.

Pédalo usagé. - 543-8409.

The Alcan Museum - The Story of Aluminum

The Alcan Museum on the 30th Floor of Place Ville-Marie is the labour of love of historian and archivist Tom Brock who is now retired and lives in Vancouver.

Curator Doreen Jameson said although she has taken over the care of the Museum she has not "replaced" Tom Brock. She had nothing but praise and wonder for the patience and meticulous research done by Tom Brock in assembling the documents and artifacts in the Museum.

The Aluminum Story

Documentation goes back to the year 1851 - the year of the Great London Exposition. An excerpt from The Illustrated London News of that year reads: "The extent and variety of our minerals and their products have never received such copious illustration as in the magnificent display..."

The article continues: "The first of these that demands our notice is the splendid case of aluminium of Bell Brothers; and here we would premise that there is so much that is worthy of consideration throughout the whole class that we can only notice the most prominent collections; silence in particular instances must not, therefore, be construed into either neglect or censure. Aluminium is the metallic base of clay, and was first obtained by our countryman Sir Humphry Davy in an impure form. In 1827 Wohler succeeded in producing it in a pure state as a grey powder; and in 1854 M. St. Clair Deville improved the details of Wohler's process and procured it in large globules, which, by being fused together, formed large masses. The leading characteristic of aluminium is its extreme lightness, being only about as heavy as ordinary window glass. Another valuable property is its unchangeableness, even in damp air..."

The article continued on to praise the virtues of aluminium, its use in a variety of purposes, both useful and ornamental.

Pen nibs, Pots and Pans

Indeed, articles on display in the Museum certainly confirm the variety of purposes to which aluminium has been used. From pen nibs, made in England in the early 1880's made from "the most durable metal known" to a collection of early kitchen utensils. Included in this collection is the first tea kettle dating back to 1900 (it weighed 8-1/2 pounds).

There is a paper-knife from Aluminum Company of Canada's Shawinigan Works in 1901, believed to be the oldest artifact of Canadian aluminium and said to be the catalyst which led to the founding of the Alcan Museum.

Doreen Jameson pointed out a theodolite with the identification reading: "This theodolite, the first aluminum transit in North America was made to order in Philadelphia in 1876 from French or British metal at a cost of \$1,200. It was made 13 years before aluminum was produced commercially in the United States by the Hall-Heroult process".

Others items, both "ornamental and useful" include an aluminum orange juicer, a collection of aluminium coins and medals, a bust of Oersted, piece of aluminum siding from the Laurentien Hotel (dismantled last year), the variety seems endless.

Photographs and Archives

The aluminum story continues to be told in photographs and in the Archives. Several wall panels encase photographs of the development of the aluminum

industry in Shawinigan, Kingston, Arvida. These include the clearing of forest land in Shawinigan "The Cradle of the Canadian Aluminum Industry in 1900" - another of Messrs Mellon, Davis and others seated on a box car on Mellon Street, Arvida in late 1925, the Shipshaw story, etc.

The Archives contain a history written by Paul Clark - A.W. Whitaker's "The Aluminum Trail" and other documents all in the capable hands of H.R. Townsend and Claude Sarrazin.

Doreen Jameson praised the work and contribution to the Museum of graphic artist (and cartoonist) Henn Arvo.

Unfinished History

The aluminum story continues. But looking back into the story thus far was fascinating - and the visit to the Alcan Museum - at least for one Arvidian who was brought up within sight and sound of Alcan's Works here, unforgettable.



Doreen Jameson, Curator of Alcan's Museum, shows the latest acquisition to Winn Taylor, Pay Co-ordinator in Head Office. It is a Jyutte a truncheon with which constables in old Japan were armed, presented to N.V. Davis by N. Nakagawa in 1959 and which Mr. Davis turned over to the Museum.

here & there

Blood Donor Clinic

The Red Cross will hold a Blood Donor Clinic on Tuesday, June 5th from 2 to 5 in the afternoon and from 7 to 9 in the evening. Mrs. Margot Tremblay, publicist, said the objective is four hundred pints.

Centre National

Artists in the Saguenay-Lake St John region who wish to exhibit their art work in the Centre National d'Exposition in Jonquiere are invited to apply now. They should send in their curriculum vitae and a sample of their work to: Centre National d'Exposition, a-s Groupe de Travail sur les Expositions, C.P. 605 (Mont Jacob), Jonquiere, Québec, G7X 7W4.



Le Club de Photo d'Arvida held an exhibition in the Centre Culturel in Jonquiere earlier this month. Pictured at the opening are: Jean Yves Chiasson and his young daughter, Paul Emile Bouchard, Sylvie and Alain Gagnon (President) with Claire Simard, a past president and ten-years member of the Club.

SAGUENAY-1



Doreen Jameson points to a wall panel containing a collection of photographs of the early days of aluminium in the Saguenay.



Théâtre

"The Ugly Duckling" by A.A. Milne was presented by members of The Arvida Players and students of Saguenay Valley and St Patrick High to students of both schools. The actors were: (Seated) Joy Chandler, Colin Grimson, Carol Mador - (standing) Pierre Chamberlain, Michael Lizotte, Barbara Hrycko and John Ostap. Jean Fraser was the director.

La retraite, ça se prépare

Retraite!

Serait-ce à cause du mot, de ce nom qu'on lui donne, cette éventualité est envisagée avec appréhension par la grande majorité des gens.

Admettons-le, il n'y a rien d'embarrassant dans le mot. Et pourtant la chose peut être merveilleuse si elle a été bien préparée. Tout est là!

J'y ai pensé longtemps d'avance

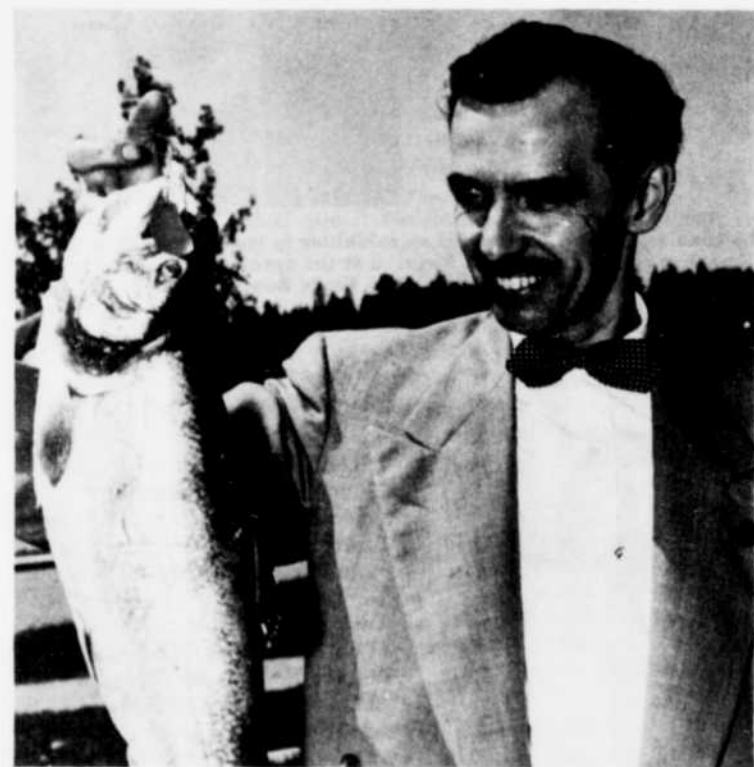
"Plusieurs mois avant le jour fatidique du premier août 1978, je me suis mis à penser à la retraite qui venait, à ce changement de vie et d'habitudes. Je me suis préparé mentalement à ce détachement", nous expliquait récemment M. Patrice Bouchard.

Avec humour et calme, ce nouveau retraité de Sécral décrit les nombreuses rencontres qu'il a provoquées avec ses amis déjà retraités. "Je voulais voir ce qu'ils faisaient, ce qu'ils pensaient, comment ils occupaient leurs journées et leurs moments de loisirs".

M. Bouchard s'est bien sûr informé auprès des services responsables de notre entreprise de ce qui composerait désormais l'essentiel de ses revenus. "La retraite, c'est aussi des revenus de pension et il faut bien savoir où l'on s'en va", lance-t-il avec conviction.

J'ai fait mon choix

"Me connaissant bien, j'ai décidé d'orienter ma nouvelle carrière, la retraite, vers ce qui a toujours été une passion pour moi: la nature!" M. Patrice Bouchard a donc choisi, depuis le 1er août 1978, de vivre au rythme des saisons.



La retraite: un retour à la passion de toujours. M. Patrice Bouchard, nouveau retraité de la Compagnie, a choisi d'occuper ses nombreux moments de loisirs à ce qu'il a toujours affectionné: la pêche. Déjà, le Lingot publiait, le 17 juin 1954, cette photographie illustrant le hobby favori de M. Bouchard.

L'été, la pêche alimente ses moments de loisirs. Se laisser bercer par les vagues, tenter le poisson, manger quand on a faim et se régaler alors du fruit de son travail, voilà bien la vie d'un retraité heureux.

Durant l'automne, c'est la chasse à la perdrix et au lièvre qui permet à nouveau à M. Bouchard d'envahir les bois de la région.

Au cours de la saison froide, c'est le retour à la vie tranquille, la lecture, la chaleur du foyer et la paix de la maison.

Une nouvelle carrière

M. Patrice Bouchard a travaillé plus de 30 ans pour la compagnie Alcan. En '42, il faisait ses débuts dans les usines de Jonquières, alors usine de guerre. Il était affecté au trafic.

En 1948, il revenait aux usines, après une absence de trois ans. Cette fois-ci, c'était sur la production. M. Bouchard nous rappelle avec émotion ce moment de 1973 où il a atteint son premier et dernier quart de siècle de service pour l'entreprise.

"Ma montre ne me quitte pas et me rappelle souvent les bons moments passés ici. Quand j'ai quitté l'Alcan, je travaillais comme commis-réception et ajustement au service de l'approvisionnement (centre de réception régional).

J'y ai laissé de bons amis et de nombreuses histoires..."

"Ma nouvelle carrière me plaît, parce que je m'y suis préparé et que je veux la vivre pleinement", de conclure ce jeune retraité de Sécral.

L'écho des clubs

La mère de l'année du Club Dynamo

C'est Mme Pierre-Eugène Jean qui a été proclamée "mère de l'année" du Club Dynamo d'Alma dimanche le 13 mai au cours d'une soirée sociale que le Club avait organisée dans le but de rendre un hommage tout particulier aux épouses ou futures épouses des membres.

Devant une salle remplie à craquer, Mme Guylaine Hall, la "mère de l'année", édition '78, a procédé au tirage au sort qui a déterminé Mme Jean comme remplaçante.

Un repas de "reine"

La Fête des mères constitue pour le Club Dynamo d'Alma le gros événement de l'année. C'est pourquoi, rien dans l'organisation n'est laissé au hasard. Remise d'oeillets à toutes les épouses suivie d'un buffet de prestige. Pièces montées tel cochon de lait, saumon de mer, fesse de boeuf Florentine, jambon hawaïen, gigot d'agneau à l'iranienne, le tout accompagné de salades, sandwiches et hors-d'oeuvre. Et pour clôturer le tout, gâteau de circonstance et aspic aux fruits autrichiens.

Balle-lente

Lundi le 28 mai avait lieu la première partie de la ligue de balle-lente de l'Usine Vaudreuil. Une fois par semaine le lundi, mardi ou mercredi, au parc Morritz à Arvida, six équipes de cette ligue y joueront une quinzaine de parties durant l'été. Tout en se rappelant que l'important c'est de participer, on souhaite une bonne saison à tous et que la meilleure équipe gagne.

Sur la photo, Claude Fafard lance la première balle de la saison aux membres de la nouvelle équipe de la ligue, celle des gars de "la bâtisse 8".

La voile: la féerie des eaux

Le Club de voile du Saguenay invite tous les employés de Sécral amateurs de grand air à devenir membres du Club. Pour une cotisation minime, les nouveaux membres auront droit à des cours d'initiation à la voile. Deux petites conditions pour devenir membre: avoir plus de 18 ans et savoir nager. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec MM. Gérard Simard (542-6933) et Dieudonné Langlois (547-4413).



La mère de l'année 1978, Mme Guylaine Hall, accompagnée de M. Maurice de Chantal, président du Club Dynamo, félicitent Mme Pierre-Eugène Jean, la nouvelle mère de l'année 1979.

Pour éviter les embouteillages lors du service, les différentes tables après tirage au sort étaient invitées à se présenter pour le service.

Tous les membres du Club s'étaient fait un devoir de se rendre à cette rencontre à

laquelle participait M. Jean-Louis Lemay, directeur d'Exploitation, Énergie électrique, Québec, accompagné de son épouse.

Et pour couronner le tout, une danse avec orchestre pour le grand plaisir des participants.



L'inscription: ça prend une minute!

La campagne de recrutement et de renouvellement au Club de la Direction va rondement. En effet, près de 50% des 1757 personnes éligibles avaient renouvelé leur carte ou adhéré au Club de la Direction, en date du 31 mai. Si vous n'avez pas encore été sollicité par l'un des représentants du Club, contactez-les au plutôt.

Réservez votre soirée du 15 juin

Eh oui! Notez déjà dans votre agenda que la soirée du 15 juin est réservée, puisque le Club de la direction de l'Alcan à Arvida organise son banquet annuel au homard. Dès 18 heures, les nombreux convives, désireux de festoyer allègrement, seront présents.

Les billets seront en vente, au local du club, le vendredi 1er juin, au coût de \$5.50 chacun.

décès



J. Gauthier



Y. Gaudreault

M. Théodore Boily

M. Théodore Boily, du 345 rue St-François à Jonquière, est décédé le 21 mai à l'âge de 76 ans et 4 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, Blandine Goulet, et sept enfants. M. Boily a été à l'emploi de la Compagnie pendant près de 20 ans. Deux gendres de M. Boily sont à l'emploi de Sécal, MM. Robert Simard et Daniel Potvin.

M. Joachim Vandal

M. Joachim Vandal, du 2195 Elizabeth-Riverin à Chicoutimi, est décédé le 12 mai dernier à l'âge de 51 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, Jeannine Halley, et six enfants. M. Vandal a été pendant plus de 32 ans conducteur de train à la compagnie Roberval-Saguenay.

M. Jacques Gauthier

Est décédé le 12 mai, à l'âge de 26 ans et 6 mois, M. Jacques Gauthier qui demeurait au 241 Prémont à Arvida. Il laisse dans le deuil son épouse Linda Pilote. M. Gauthier travaillait à la Compagnie depuis plus d'un an comme apprenti mécanicien. Plusieurs membres de sa parenté sont à l'emploi de Sécal: ses

frères, Richard et Yvon, son beau-père, Sylvio Pilote, et ses beaux-frères, Pierre Pilote, André Labonté et Jean-Marc Tremblay.

M. François Girard

Est décédé, le 2 mai, à l'âge de 73 ans et 5 mois, M. François Girard qui demeurait au 262, rue St-Pierre à Bagotville. A l'emploi de Sécal depuis 38 ans, M. Girard était retraité depuis le mois de janvier '71. Auparavant, il occupait le poste de préposé à la manutention du matériel en vrac au département du rechargement. Le disparu laisse dans le deuil son épouse, dame Marie-Thérèse Rousseau, ses enfants, ses gendres et brus, et de nombreux petits-enfants. M. Girard était le père de MM. Camil et Jacques (réception des marchandises en vrac) et de Paul-Edmond (entreposage). Le gendre de M. Girard, Marcellin Dallaire, est à l'emploi du Roberval-Saguenay.

Remerciements

Mme Yvon Gaudreault et ses deux enfants, Michel et Annie, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Yvon Gaudreault survenu le 8 mai dernier.

Mme Xavier Claveau et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Xavier Claveau survenu le 5 mai dernier.

il était une fois...

C'était du moderne dans le temps...

M.T.C. Cornelius qui a travaillé à l'usine d'aluminium d'Arvida, alors que celle-ci n'était qu'à ses balbutiements, a fait carrière dans cette entreprise et est parvenu à des postes supérieurs en passant par la direction de l'usine de Shawinigan.

Il a pris plusieurs photographies des travaux de construction à Arvida dont celle de la structure de la salle de cuves 21. La photo ci-contre date du 30 novembre 1925.

Quand on réalise que les ingénieurs avaient commencé leurs études et relevés du site de la nouvelle usine le 25 juillet 1925, et que la levée de la première pelletée de terre pour les fondations de cette première salle de cuves eut lieu le 10 septembre de la même année, il faut bien reconnaître que les travaux étaient dirigés de mains de maître et que dirigeants et travailleurs y mettaient toutes leurs énergies pour que la production de l'aluminium débute le plus tôt possible.

Les édifices surgissaient les uns après les autres et les chantiers progressaient à vive allure. Le 19 juillet, 1926, c'était un lundi, M. Arthur Vining Davis, de passage à Arvida, assistait à la mise en route des cuves de la première salle d'électrolyse.

Autres dates mémorables

Le poste de distribution d'énergie d'Isle-Maligne avait été relié à l'usine d'Arvida, à son poste de transformation, édifice no 8, le 20 juin, 1926. Cette date est aussi mémorable parce qu'elle correspond au jour même de l'arrivée à Arvida de M. A.W.

Whitaker, venant de Pittsburg pour occuper le poste de surintendant du nouveau procédé de fabrication de l'alumine à Arvida.



La structure de la salle de cuves no 21, à l'usine Alcan d'Arvida photographiée par M.T.C. Cornelius, le 30 novembre 1925

Votre laissez-passer S.V.P.

Désormais, tout employé accidenté ou malade pendant son travail à l'usine devra être porteur d'une carte de laissez-passer dûment signée par son contremaître ou supérieur immédiat avant de se présenter au Centre Médical pour un traitement ou une consultation.

Ce laissez-passer est obligatoire

L'employé qui se présentera au Centre Médical sans ce laissez-passer se verra refuser tout traitement ou consultation de la part du personnel et sera retourné à son département. Seuls les cas de réelle urgence seront acceptés.

Le laissez-passer devra être signé par le contremaître et celui-ci devra y indiquer son numéro de téléphone de même que la date. A son arrivée au Centre Médical, l'employé remet sa carte signée à l'infirmier ou l'infirmière de service. Celui-ci ou celle-ci poinçonne la carte et

la remet à l'employé et lorsque les traitements ou la consultation sont terminés, l'employé fait poinçonner sa carte et la remet à son contremaître, à son retour au département.

Les heures de consultation des médecins

Pour tous les cas urgents, on peut se présenter en tout temps.

Pour un traitement ou une consultation, du lundi au vendredi de 8h30 à 10h et de 13h30 à 15h.

Pour une maladie, une consultation ou un accident sans incidence d'urgence au bureau du médecin, le lundi et mardi de 10h30 à 12 h et de 15h30 à 16h30.

Les heures de visites au poste des Premiers Soins

Les services de Premiers Soins sont disponibles 24 heures par jour, sept jours par semaine.



Cette nouvelle structure d'acier est celle de la première salle de cuves de l'Usine Grande-Baie et érigée en 1978. Sous l'angle de la structure, nos lecteurs admettront qu'entre celle de 1925 et celle érigée l'an dernier, en 1978, il y a quelque ressemblance. Cependant, les salles de cuves qu'on va compléter à Ville de la Baie seront à tous les égards, bien des fois supérieures à celle de 1925 et même à celles que la Compagnie a mises en service depuis cette date. Celles de 1925 étaient modernes dans le temps. Celles de 1978 réuniront tous les raffinements que la science moderne a pu mettre au point jusqu'à aujourd'hui.

Deux belles soirées en hommage à 76 pionniers

"Depuis 1940-45, plusieurs changements ont eu lieu à l'intérieur des installations. Au début, les conditions étaient difficiles et l'effort fourni considérable. C'est pourquoi je tiens à vous remercier sincèrement pour cet effort".

C'est en ces termes que M. Robert Thomson, directeur de l'Usine Arvida, s'adressait à tous ceux qui ont répondu à son invitation.

Invitation qui avait été lancée pour marquer un événement important dans la vie de 76

pionniers qui entreprenaient cette année la période de leur retraite ou de leur préretraite.

Pour leur rendre hommage, la direction de l'Usine Arvida les recevait, accompagnés de leurs épouses les 18 et 25 mai derniers au Manoir du Saguenay.

Vu le nombre imposant de ces nouveaux retraités et préretraités, deux fêtes ont été organisées à leur intention.

Les organisateurs

C'est M. Fernand Tremblay,

contremaitre-général aux lignes 40-41 du Centre d'électrolyse Ouest qui s'est vu confier l'agréable tâche d'organiser ces soupers de reconnaissance.

Il s'est entouré à cette occasion de précieux collaborateurs: MM. Angelo Pineault, contremaitre-général des salles de cuves 46-47; Gaétan Boulianne, contremaitre-général du Centre d'électrolyse Est; Pierre Chouinard, conseiller en personnel.

Plusieurs secrétaires ont également participé à ces longs préparatifs en adressant les

invitations ou en agissant comme hôtesse lors des banquets: Mesdames Nicole Vallières et Pauline Dupéré; Mlles Marie-Paule Fay et Noëlla Vallée.

Une soirée-souvenir

Fleur à la boutonnière, cocktail entre amis, souper chaleureux suivi de danses enlevantes ou envoûtantes... voilà comment se sont déroulées ces soirées où retraités, syndiqués ou cadres, ont oublié leurs soucis pour fraterniser tous ensemble.

Une façon tangible de souligner de nombreuses années de loyaux services accumulés par des hommes travailleurs qui ont été secondés par la présence et la collaboration d'épouses compréhensives.

Justement, en terminant son allocution, M. Thomson espérait qu'il ne serait pas trop "ardu" pour ces épouses d'avoir l'homme à la maison toute la journée...!

Santé et longue vie les accompagnent!



Un souvenir en compagnie du directeur de l'usine Arvida, M. Mme Magella Girard; M. Mme Arthur Gravel; Mme et M. Robert Thomson; Mme et M. Joachim Boily, directeur adjoint.



Une table bien entourée de M. Mme Jean-Marie Huot; Mme et M. Paul-Émile Déry; Mme et M. Léo Tremblay. Debout derrière, deux organisateurs des soirées, MM. Pierre Chouinard et Gaétan Boulianne.



Il faisait beau, tout le monde était de bonne humeur, M. Mme Angelo Pineault, un des organisateurs des deux soirées en compagnie de M. Mme Eudore Brassard et Mme et M. J.-Émile Savard.



On fait même de nouvelles connaissances au cours de ces agréables soirées. Mme et M. Henri Poitras; Mme et M. C.-A. Déry; M. Mme Edgar Nepton et Mme et M. Aurèle Élément.

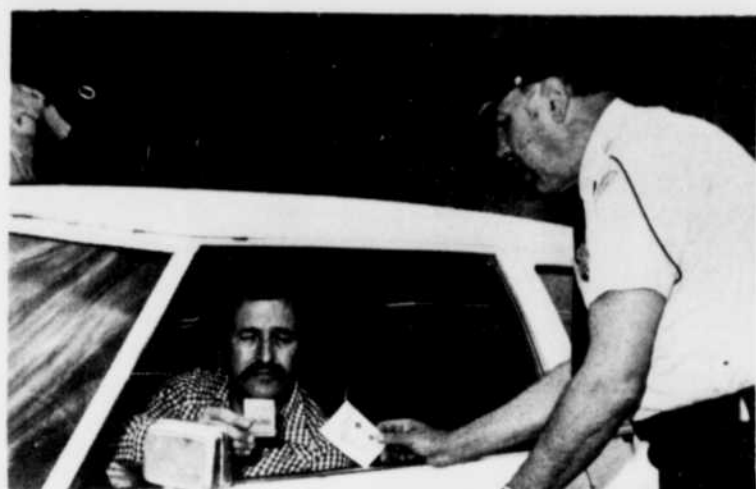


Heureux de se rencontrer, M. Mme Maurice Morin; Mme et M. Charles-Eugène Tremblay; Mme et M. Maurice Desmeules.



Bonsoir et bienvenue! M. Fernand Tremblay, principal organisateur, tenait à souhaiter la bienvenue à tous ceux qui arrivaient. M. Mme Roland Crevier; M. Fernand Tremblay, Mlle Marie-Paule Fay, dans le rôle d'hôtesse; Mme Fernand Tremblay; M. Mme Gérard Gagnon. A l'arrière-plan, une autre hôtesse, Mlle Denise Pelletier.

La Sûreté de Sécal participe à la campagne de sécurité routière



Le nombre de morts et de blessés résultant des accidents de la route constitue un problème très grave tant pour les individus que pour la société elle-même.

L'ensemble des corps policiers du Québec a donc décidé de lancer une campagne d'envergure dans le domaine de la prévention des accidents de la route. Sous le thème "PROTEGE TA VIE ET CELLE DES AUTRES" cette campagne se déroule du 16 mai au 15 juin.

Et évidemment, la sécurité de Sécal participe activement à cette campagne de sécurité routière pour tout le territoire s'étendant sur les propriétés de la compagnie au Saguenay-Lac-St-Jean.

Ainsi, tous les policiers assignés au contrôle à la barrière et aux inspections du territoire portent le macaron officiel de cette campagne.

On distribue également à tous les conducteurs des véhicules entrant aux diverses installations la brochure "PROTEGE TA VIE ET CELLE DES AUTRES" et le collant "PROTEGE TA VIE".

De plus, la surveillance accrue sur les différents chemins des installations et on porte une attention particulière aux usagers de la route qui commettent des infractions susceptibles de causer des accidents et de mettre en péril la sécurité et la vie des autres.

Finalement, une attention particulière est portée aux véhicules communément appelés "minoues" qui ne seront tolérés sur les propriétés de Sécal que s'ils rencontrent les normes requises de sécurité.



La sécurité porte fruit!

La rançon de la sécurité; c'est ainsi que l'on peut qualifier le résultat d'un accident sans conséquence pour la victime qui avait eu le bon soin de porter un équipement de sécurité approprié au travail qu'il effectuait.

Encore dernièrement, un employé en stage de formation, M. André Bouchard a eu la vue épargnée grâce au port de ses verres de sécurité.

M. Bouchard écumait un creuset dans la salle de cuves 42. Il utilisait une cuillère spécialement conçue à cette fin. Alors qu'il introduisait la cuillère dans le bain de métal en fusion, il se produisit une légère explosion qui fit jaillir le métal, lequel atteignit ses lunettes de sécurité. La cuillère qu'utilisait M. Bouchard avait été réchauffée au préalable mais, de toute évidence, pas suffisamment.

Cela prouve l'imprévisibilité d'un accident. On ne sait pas quand ça peut arriver. Mais l'important, c'est de s'y préparer en portant toujours l'équipement de sécurité obligatoire dans les divers secteurs de l'usine.



Fiche Cig-arrête

L'usage de la cigarette peut engendrer une maladie grave: oui-----, non-----.

Je constate que l'usage de la cigarette est une habitude malsaine: oui-----, non-----.

User du tabac avec modération représente pour moi un défi: oui-----, non-----.

Si je cessais de fumer, mon exemple pourrait en convaincre d'autres de faire comme moi: oui-----, non-----.

Pourquoi je continue de fumer?!

Le bon vin m'endort ...

Quels que soient l'époque et l'endroit où l'homme a vécu, l'alcool a fait partie de sa vie et a toujours eu deux visages.

Un de ces deux visages présente l'alcool comme une source de détente, de plaisir et de bonne humeur, qui nourrit le corps, redonne et préserve la santé et nous entraîne dans un esprit de fête qui est loin d'être désagréable.

Il y a quelque vérité dans ces mots. L'alcool est probablement le premier tranquilisant découvert par l'homme et demeure celui dont l'usage est aujourd'hui le plus répandu.

L'alcool c'est aussi une nourriture, puisque c'est une source de calories, mais incomplète, car l'alcool ne possède aucune vitamine et peut même s'avérer dangereux s'il est absorbé au détriment d'aliments plus nutritifs. C'est aussi une drogue puisqu'il agit sur le système nerveux. En tant que médicament, l'alcool a rendu bien des services étant utilisé comme tranquilisant ou comme sédatif.

Malheureusement il est dans la nature même de l'homme de ne pas toujours faire bon usage de choses. D'où le second visage de l'alcool: celui de l'alcoolisme.

Les boissons alcoolisées font tellement partie de notre style de vie qu'il est difficile de réaliser que l'alcool est une drogue, tout aussi physiologiquement active que les autres drogues prises sous forme de pilules ou autres. L'alcool agit en premier lieu sur le système nerveux, quoiqu'il influe aussi sur le corps tout entier.

En quantité modérée, les boissons alcoolisées accélèrent un peu les battements du cœur, dilatent légèrement les vaisseaux sanguins des bras, des jambes et de la peau; font baisser modérément la pression sanguine, stimulent l'appétit; augmentent la production de suc gastrique et stimulent activement la vessie.

Mais à l'instar d'autres composés chimiques qui engendrent des réactions biologiques, les effets physiologiques de l'alcool dépendent en général de la quantité ou de sa concentration dans telles cellules, tels tissus ou tels organes affectés. En plus forte concentration, l'alcool peut ralentir les fonctions vitales et endommager sérieusement les cellules, allant même jusqu'à les tuer.

Shakespeare est encore présent parmi nous avec ce vers: "le bon vin est une bonne et douce habitude si l'on en use à bon escient".



La pêche au saumon: ça vous intéresse?

Le Club de pêche Sainte-Marguerite ouvrira au public, pour la première fois depuis sa création, une partie de son territoire pour la pêche au saumon.

C'est ce qu'a récemment fait savoir le secrétaire-trésorier du Club, M. René Prévost.

Ce dernier a précisé que le Club a convenu dernièrement de rendre la rivière accessible aux amateurs de pêche au saumon du Québec les samedis et les dimanches, entre le 30 juin et le 3 septembre inclusivement, offrant ainsi l'opportunité aux amateurs de pêche de bénéficier d'installations qui, jusqu'à maintenant, n'étaient réservées qu'aux membres du Club.

Six fosses seront disponibles pour deux pêcheurs chacune et la pêche pourra s'effectuer de 8 h à 18 h.

Le hasard fera des heureux

La sélection des pêcheurs sera effectuée par tirage au sort, le 15 juin prochain, en présence de chroniqueurs sportifs de la région et de représentants du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Les demandes de droit de pêche devront être faites par groupe de deux et adressées à

**Club de pêche Sainte-Marguerite
a.s. M. Maurice Parent
Case postale 70
Secteur Arvida, Jonquière
G7S 4K6**

Le nom des requérants devra être accompagné de son numéro d'assurance sociale.

Les formalités

Le paiement des droits de pêche sera de \$25 par jour, par pêcheur, et il devra être expédié avec la demande de droit de pêche.

Ce paiement comprend l'utilisation d'une embarcation lorsque cela est nécessaire. Aucun moteur permis et aucun guide ne sera fourni. Les demandes devront être reçues avant le 14 juin. Le paiement des droits de pêche sera remboursé aux groupes que le sort n'aura pas favorisés.

Les pêcheurs choisis devront enfin se conformer aux règlements de pêche du Québec tels qu'édictés par la loi des pêcheries et se munir de coussins ou vestons de flottaison pour pêcher en toute sécurité.

Le Club Sainte-Marguerite n'assumera aucune responsabilité pour tout accident qui pourrait survenir.



L'un des sites enchanteurs de la rivière Sainte-Marguerite, où de chanceux pêcheurs iront bientôt tenter le saumon!

La centrale de Shipshaw ouvre ses portes

Cette année encore, du 1er juin au 4 septembre, la centrale hydro-électrique de Shipshaw ouvre ses portes aux visiteurs.

Du lundi au vendredi, de 8h30 à 11 heures et de 13h15 à 16 heures, les samedis et dimanches de 13h30 à 16 heures, les visiteurs auront ainsi l'occasion de découvrir cette installation hydro-électrique et de se familiariser avec son fonctionnement.

La direction souhaite donc la bienvenue à tous les visiteurs et les invite à faciliter la tâche à leur guide, en se groupant auprès de lui et en suivant ses instructions.

Et terminant, soulignons que les enfants d'âge scolaire pourront également profiter de ces visites. Après le 4 septembre, les visites auront lieu du lundi au vendredi et sur rendez-vous seulement. Pour de plus amples informations, on peut communiquer avec le chargé d'accueil du Service des relations publiques de Sécal, au numéro de téléphone (418) 548-1121 - poste 3501



Le consul britannique a visité nos installations



Le consul de Grande Bretagne, M. John Rich, un employé de salle de cuves et Mme Rich bavardent quelques instants pendant la visite.



Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée

Au maître de poste. S'il est détruit, est dérangé, ne pas l'arracher, retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

Canada Post
No 1 Arvida, P.Q.
Buk En nombre
THD Classe
CLASS
No 1 Arvida, P.Q.

Le Lingot